

Du changement à Cholet-Basket ? Des décisions annoncées demain

Louis-Marie Pasquier prend le taureau par les cornes et annoncera des décisions demain matin. Il attend des réponses...

ANGERS. - Reverra-t-on Alain Thinet sur le banc de Cholet-Basket ? Et Ron Curry sur le parquet ? Et son compère Michael ? Rien n'est moins sûr. Depuis la défaite au Mans, Louis-Marie Pasquier effectue un tour de table du basket français, voire au-delà. « Et j'attends encore des réponses, dit-il. Elles concernent tous ceux qui, actuellement, ne font pas bien leur travail. »

Le président de CB ne veut pas en dire plus pour le moment, préférant dans un premier temps mener à bien ses négociations. Mais il devrait être fixé ce soir et a prévu d'annoncer des nouvelles

vendredi matin, à la veille de recevoir Antibes, le champion de France, à La Meilleraie. Parmi les noms qui circulent, figure celui de Didier Dobbels, assistant-coach de Bozidar Maljkovic jusqu'à la fin de saison passée à Limoges, pour remplacer Alain Thinet. De l'actuel entraîneur de CB, tous ceux qui le côtoient sont portés à dire que ses qualités humaines ne méritent pas le verdict du licenciement. Il paie les pots cassés de nombreux avatars, d'erreurs de recrutement aussi, imputables, sans doute, à l'absence de ce conseiller technique dont Louis-Marie Pasquier avait évoqué le recrutement au moment de la passation de pouvoir de Michel Léger.

Mais dans cette situation désastreuse, il faut bien faire quelque chose. Or, dans tous les sports collectifs, le coach reste un

bon fusible. En basket, il y a également les Américains. Et il est clair que les deux Curry n'apportent pas, pour des raisons diverses, le rendement espéré. Mais un règlement pose problème : il n'est pas permis de changer d'étranger entre le match aller et le retour du 2^e tour de coupe Korac. Après, il y a jusqu'au 17 novembre pour enregistrer de nouveaux joueurs... en cas de qualification pour les tours de poules européennes, ce qui est loin d'être acquis évidemment.

Jean-François QUÉNET.



Ron Curry est sur la sellette. L'Américain n'a pas reproduit à Cholet ses prestations de Villeurbanne, mais le club ne peut pas le renvoyer avant le match retour contre le Sporting Athènes mercredi prochain. (Photo : Georges Mesnager)

« Cholet-basket a besoin d'un gourou ! »

Du jamais vu depuis son accession en Pro A, Cholet-Basket accumule, aussi bien en championnat de France qu'en Coupe d'Europe, les contre-performances. Silencieux depuis son retrait du club, en juillet dernier, l'ancien président Michel Léger a accepté de nous dévoiler sa pensée. A mots couverts.

• Cholet-Basket, c'est un peu votre « bébé ». Ne pensez-vous pas aujourd'hui, à la lumière des résultats (décevants) qui sont les siens actuellement, avoir quitté au plus mauvais moment ce club que vous avez fondé il y a 20 ans ?

« En avril 1994, j'avais fait la promesse à Louis-Marie Pasquier que je lui laisserai la place de président de Pitch CB, un an plus tard, parce que j'avais conscience que je manquais de temps pour m'occuper à fond de ce club. J'ai donc tenu ma promesse. Mais je n'avais pas deviné, à l'époque, la disponibilité qui est la mienne aujourd'hui... »

L'oeil s'éclaire soudain.

« Ce club, c'est ma vie. Et je suis catastrophé, peiné et affligé par ce qui lui arrive. Il a fallu 10 ans pour arriver au top, et dix autres années pour s'y maintenir. J'ai donc du mal à accepter qu'en l'espace de seulement trois ou quatre mois, ce club puisse être descendu aussi bas... »

• Vous en êtes-vous entretenu avec Louis-Marie Pasquier ?

« C'est lui qui m'a demandé,

il y a quelques jours, ce que je pensais de la situation. Je lui ai parlé de solutions possibles pour redresser le club, et vite. Mais c'est à lui de choisir. Maintenant, une chose est sûre : les décisions qui pouvaient encore être prises il y a un mois n'auraient pas été les mêmes que celles qui doivent être prises aujourd'hui. Car désormais, la situation est grave ! »

• La situation vous paraît-elle désespérée ?

« Bien sûr que non ! L'équipe est forte et capable de relever la tête, si elle le veut réellement. Il faut que les joueurs retrouvent cet esprit de combattant, de « killer » comme on dit outre-atlantique, lorsqu'ils rentrent sur la parquet. Et alors, Antibes, samedi, et le Sporting d'Athènes, mercredi prochain, passeront à la trappé à la Meilleraie ! Une salle de la Meilleraie qui doit elle aussi retrouver son public... »

L'ancien président s'emballa...

• On parle en coulisses de changements imminents dans le staff technique. L'impogier l'entraîneur, est-ce

la solution, selon vous, pour créer le déclic attendu ?

(Un long blanc...)

« Actuellement, les joueurs ont davantage besoin d'un gourou que d'un technicien ! ».

• Si l'on vous sollicitait pour reprendre les rênes d'un club de basket professionnel, en France, plongeriez-vous ?

« Si l'offre de reprise portait sur un club où il y a tout à bâtir, alors, sans doute que je saisisrais la balle au rebond ! »

P.P.



Michel Léger l'assure : « pour inverser la vapeur, CB devra retrouver, sur le parquet, la volonté de gagner, l'esprit du combattant ! »

BASKET (Pro A) : Confirmation attendue à Cholet

Alain Thinet mis à pied, Eric Girard promu

Le sport professionnel n'a pas l'habitude de faire dans la demi-mesure, lorsqu'il est confronté à des problèmes dont les solutions ne sautent pas aux yeux. On attend pour aujourd'hui l'annonce de décisions importantes de la part du président choletais. Hier, l'entraînement a eu lieu à huis clos...

CHOLET. — Les supporters qui ont l'habitude de venir à La Meilleraie prendre le pouls de l'équipe première aux derniers entraînements de la semaine en ont été pour leurs frais. Portes closes, entraînement à l'abri des regards, cela n'était pas sans rappeler des moments chauds de CB sous l'ère Buffard... et Girard. L'ennui, c'est que ce genre de disposition excite la curiosité des gens qui n'ont pas tardé à constater que les entraînements d'hier étaient conduits par l'assistant d'Alain Thinet, en l'absence de celui-ci. Hors de la région, hier, le président Pasquier n'était pas en mesure d'informer ou de confirmer quoi que ce soit à ce sujet, mais il avait eu en matinée un entretien avec le groupe pro, et d'aucuns avisaient même vu Alain Thinet quitter La Meilleraie. Un ensemble de faits comme autant d'indices des décisions prises par les dirigeants.

Mesures transitoires ?

Tous ceux qui s'intéressent au basket-ball français étaient en alerte, hier, suite aux déconvenues récentes de Pitch Cholet, et des déclarations de samedi dernier du président Pasquier. Dans le style : « Alors raconte ! » En atten-

dant de connaître précisément les solutions apportées au « mal choletais », il y a ce qui est évident. Fortement inspirés, les dirigeants n'ont pas hésité à répéter un scénario bien connu : celui où l'entraîneur, en première ligne, est le fusible du groupe, et où on le remplace par le responsable du Centre de formation. Jusque-là, rien que de très normal, à ceci près qu'on pourra toujours demander par qui ont été formés les deux jeunes impliqués dans le groupe pro actuel, et manifestement insuffisants à ce niveau. Ou bien qui les a mis en avant ? Sans oublier de chercher où sont les pros indiscutables du haut-niveau formés en dehors de la période Tom Becker, ce qui fait longtemps !

Alain Thinet touché - coulé...

Il faut donc espérer que les solutions trouvées sont au-delà d'un simple jeu de chaises musicales. Alain Thinet, aux prises avec de nombreux problèmes de blessures qui ont fait qu'il n'a jamais eu l'équipe prévue, peut toujours faire remarquer que c'est la même équipe qui a battu Tel Aviv et s'est inclinée souvent après.



Alain Thinet (à droite) laisse la direction de l'entraînement et du coaching de Cholet à son (ex) assistant Eric Girard. Pour combien de temps ?

« Malgré cela, si tous avaient eu le comportement de grand pro d'un Demary, on n'aurait pas là, aujourd'hui », soupire l'entraîneur déchu. Car Alain Thinet a exigé et reçu par écrit la confirmation qu'« il ne travaillerait pas, hier », tout comme demain, « et ne co-

cherait pas l'équipe contre Antibes ». Une mise à pied qui précède sans doute une décision plus radicale à son sujet. « J'attends officiellement les décisions prises. Il y a un président qui doit faire une déclaration. Je n'ai rien à dire, ni à déclarer à une chose près : j'ai

toujours protégé mon groupe, y compris les joueurs auxquels j'avais des reproches à faire, et si c'était à refaire, je le referais ». Voilà au moins quelqu'un qui ne fuit pas ses responsabilités.

Pierre-Maurice BARBAUD

Pro A : Cholet-Basket

Le « fusible » Alain Thinet a sauté !

La succession de mauvais résultats enregistrés par Cholet-Basket depuis le début de la saison ne pouvait pas rester indéfiniment lettre morte, Alain Thinet en fait donc les frais : il est écarté de l'équipe première !

CHOLET. — Sept matches de championnat disputés : une victoire, six défaites ! Ces simples chiffres parlent d'eux-mêmes, et les dirigeants choletais ont décidés, forcément, de saisir le taureau par les cornes, en écartant, mercredi soir, Alain Thinet de ses responsabilités d'entraîneur de la formation première du club.

C'est ainsi qu'hier, jeudi, au cours des deux entraînements qui se sont déroulés à huit clos à La Melleraie, Eric Girard était aux commandes de l'équipe professionnelle. Une situation qui n'étonnera pas grand monde dans les Mauges, étant entendu qu'entre l'éviction d'un, ou des Américains, et celle de l'entraîneur, les choix n'étaient pas indéfinis pour créer un choc psychologique, et

essayer de remonter la pente rapidement.

Pour autant, on est obligé de constater qu'en la circonstance, l'ex-Vichyssois paye au prix fort les conséquences d'un recrutement raté, ainsi qu'une motivation pour le moins en dent de scie de certains de ses joueurs, plus particulièrement en ce qui concerne Ron Curry.

« Je fais mon mea-culpa, avoue Alain Thinet, dans la mesure où je n'ai sans doute pas su créer l'osmose nécessaire au sein de l'équipe. Les dirigeants ont pris la décision qui leur semblait la plus judicieuse, sur laquelle je voudrai cependant apporter quelques commentaires. Cholet est une formation déséquilibrée, avec des points faibles notoires, nous avons connu une série de blessures invraisemblables, et sans nommer personne, il est clair que tout le monde n'a pas fait son boulot sur le terrain, il n'y aurait que des Valéry Demory, nous n'en serions sûrement pas là ! L'entraîneur est un fusible trop souvent désigné, et quelque part, j'en ai gros sur le cœur ! »

L.R.



Alain Thinet a payé les frais d'un recrutement raté.

Jean Galle II, le retour !

C'est encore au conditionnel, mais...

Jean Galle de retour dans les Mauges, c'est un peu du style « serpent de mer » qui resurgit de temps à autres. Pourtant cette fois, il semble bien que la piste soit des plus sérieuse.

CHOLET. — Lancée à la vitesse du cheval au galop, la rumeur n'a cessé d'enfler dans la journée d'hier : le successeur d'Alain Thinet au CB ne serait autre que Jean Galle ! Investigation, recoupements, de différentes sources, il s'avère qu'en effet les dirigeants choletais ont bien contacté le Nordiste, malgré les dénégations (de circonstances ?) de ce dernier. Avec le sens de la formule qui le caractérise, Jean Galle expliquait dans la soirée : « Quand on est marié avec une femme, on ne peut pas en épouser une autre ! Que l'on me dé-

sire à Cholet me fait particulièrement plaisir, mais pour l'heure je suis toujours gravelinois, avec un contrat jusqu'à la fin de la présente saison ».

Il est évident que l'ami Jean ne souhaite en aucun cas anticiper les événements, et confirmer quoi que se soit, comme il est tout aussi évident que dans « les milieux autorisés », ainsi qu'en parlait si bien Coluche, le bruit des tractations entre Galle et son actuel président, ne pouvait passer totalement inaperçu. Il ne fait en effet aucun doute que les sept mois de contrats liant encore Gravelines à Jean Galle, sont aujourd'hui en cours de négociation, et qu'en tout état de cause, un compromis pourrait être rapidement trouvé, entre les deux partis. Maintenant, sur le plan choletais, le retour du chti, serait fatalement de nature à susciter un engouement considérable, inutile

de le préciser. C'est que les deux années qu'il passa dans les Mauges, furent à marquer d'une pierre blanche, avec une finale du championnat, puis une demi-finale disputées, ainsi que deux autres finales, au tournoi des As, celles-ci.

Cholet ne l'a évidemment pas oublié, ainsi qu'en témoigne la « standing ovation » de plus d'une minute, dont Jean Galle reçut les échos, lors de son entrée sur le terrain de La Melleraie, au cours du vingtième anniversaire du CB.

L.R.



Jean Galle... une piste sérieuse

♦ **Conférence de presse.** — On en saura davantage aujourd'hui sur les mouvements qui agitent Cholet-Basket, puisque les dirigeants locaux ont convié les médias à une conférence de presse, qui doit se tenir à 12 h 30, au Smash.

♦ **Ron Curry : fracture du scaphoïde.** — Et la série noire continue. A l'entraînement d'hier soir, en retombant sur son poignet, Ron Curry a en effet été victime d'une fracture du scaphoïde. Durée de l'indisponibilité : environ deux mois. Cholet lui cherche donc un remplaçant (John Amaechi ?), et devra de ce fait disputer son match retour de coupe Korac avec un seul américain !

(Lire, aussi, page précédente)

Ron Curry se blesse au poignet

CHOLET. — Si ce titre n'avait pas été susceptible d'interprétation tendancieuse, nous aurions dit « Ron Curry se blesse à huis-clos ». Aussi incroyable que cela puisse paraître, Ron Curry, dont la motivation comme les dernières prestations, ont été très contestées, s'est malheureusement (ou opportunément) blessé lors du dernier entraînement à huis-clos d'hier soir ! « Il s'est blessé en chutant en arrière au milieu de l'entraînement. On lui a fait passer des radios à la clinique et le médecin qui l'a examiné a décelé une fracture du sca-phoïde droit. On verra

demain s'il doit être opéré ou plâtré », annonçait-on hier soir du côté du club. La blessure de Ron Curry à la main droite n'était apparemment pas très grave à l'examen clinique, mais la radio a souligné cette blessure qui devra écarter longtemps, l'Américain des terrains de jeu. Conséquence certaine, les Choletais n'auront qu'un étranger pour tenter de reprendre 20 points au Sporting Athènes et n'auront sans doute pas le temps d'en trouver un autre pour l'aligner contre Antibes demain soir.

P.-M. B.

Jean Galle précise

« On le sait attaché à tout ce qui se passe dans le basket choletais et cela partout en France, ce qui fait que Jean Galle a été assailli de coups de téléphone à la suite desquels il nous a demandé de préciser hier soir ceci : « Pour le moment, je suis attaché à Gravelines et j'aimerais

qu'on le fasse savoir. J'ai les « menottes » au moins pour le moment ». Le « pour le moment » ne trompe personne. Aussi en prise directe soit-il avec le BCM Gravelines, si une opportunité se présentait, il n'hésiterait guère, selon nous, à revenir dans les Mauges.

Antibes à Cholet, demain soir

Perturbations chez le champion

Auteur d'une brillante saison l'an passé, ponctuée d'un titre de champion de France et d'une place de demi-finaliste de la Coupe d'Europe, Antibes a vécu depuis lors des moments beaucoup moins sereins. Un trou béant de 28 millions de francs dans le budget avec, pour premier corollaire, les départs d'Ostrowski et de Rivers, n'étant bien sûr pas étranger à l'affaire.

CHOLET. — « On a tellement laissé de gomme dans tous les événements qui se sont succédés cet été que, du coup, nerveusement, on avait l'impression d'avoir déjà fini le championnat avant qu'il ne commence ! ».

Avec ce sens de la comparaison tentée d'humour qui le caractérise, Jacques Monclar, l'entraîneur antibois, n'en résume pas moins fidèlement la pression subie par l'ensemble olympien durant de longues semaines. Et si le départ de Stéphane Ostrowski

pour les Mauges, lié au dégraisage de la masse salariale, a été fort bien compris sur la Côte d'Azur, celui de David Rivers par contre...

« Je n'irai pas jusqu'à dire que David nous a fait un enfant dans le dos, raconte Monclar, mais disons que la période qu'il a choisi pour signer à l'Olympiakos n'était pas particulièrement bien vue ! ».

Un contexte qui obligea Antibes, après avoir disputé l'ouverture du championnat devant Lyon avec Rivers, à jouer et gagner les deux rencontres suivantes sans un deuxième Américain. Trois défaites (Besançon, Limoges et Evreux) ponctuèrent par la suite le chemin azuréen avec, sur l'aile, Trevor Wilson, avant que Strasbourg ne s'incline à l'Espace Piscine, le week-end dernier (85-69), devant une équipe emmenée par le meneur Tony White, un ancien pro de Chicago, New York et Golden State. Une gâchette que ce Tony White, quatrième scoreur « grec » l'an passé, avec l'Aris Salonique : 27 points de moyenne !

« A l'inverse de Wilson, qui se la jouait un peu trop "perso", en songeant surtout à ses stats, explique Jacques Monclar, White s'est très vite intégré au sein de notre collectif. Sans doute moins fort que Rivers dans la conduite du jeu, c'est par contre un excellent shooteur et, en prime, il est super sympa ».

Et puis, bonne nouvelle, si Forest est encore en délicatesse avec sa cheville (entorse), Redden a enfin repris l'entraînement après un mois d'absence dû à un claquage à la cuisse. Alors Cholet, dans ce contexte ? « Le club souffre mais sa place de dernier est ponctuelle, pense Monclar. Il y a quand même du "matériel" au CB et il peut très bien sortir du trou demain soir ».

Lionel RUSSON.

Pro A : Cholet-Basket - Olympique d'Antibes, ce soir

Fi de la philosophie !

Sans Ron Curry mais avec un pigiste et la rentrée de Stéphane Ostrowski, le Cholet-Basket de l'après-Thinet joue sa relance ce soir. Pas facile: c'est le champion de France, Antibes, qui est en visite...

CHOLET. — La Meilleraie, 18 h 30 hier: Eric Girard rate son premier rendez-vous (fixé par lui-même) avec la presse en qualité de coach de Cholet-Basket. Il a retardé l'heure de l'entraînement.

19 h 30: Renzo, le kiné, fait un strapping à Stéphane Ostrowski impatient de retrouver le parquet.

20 h 20: Lester Neal, le pigiste, arrive de l'aéroport de Nantes, Girard l'amène aussitôt à une séance de vidéo avec les joueurs.

20 h 45: L'Américain connaît CB, l'entraînement proprement dit peut débuter. A huis clos comme les trois précédents.

Il y a de la tension dans l'air à La Meilleraie. Comme un sentiment de relance. Ce doit être ça, le fameux choc psychologique dont parlent les footballeurs. En basket aussi, il y a des gens prêts à être calife à la place du calife. Eric Girard aurait sans

doute espéré plus qu'un interim de trois jours — lundi, le nouvel entraîneur sera à pied d'oeuvre — mais il est appliqué à sa nouvelle tâche. « J'ai senti les gars demandeurs de plus de précision et de rigueur, explique-t-il. C'est là-dessus que nous avons travaillé durant deux jours. »

« Ils vont s'arracher »

En enregistrant une nouvelle tuile: la blessure de Ron Curry. « Ça nous bouleverse un peu, ajoute Girard. Mais arrêtons les excuses. Il faut qu'on joue. On sait qu'on est friable, pas bien collectivement, mais les gars sont conscients qu'ils ne valent pas la dernière place. Ils vont s'arracher. Nous respectons tous Antibes, mais un match se joue à cinq contre cinq et je ne vois pas pourquoi ce serait mission impossible. On peut faire quelque chose. »

Au fond, qu'est-il demandé à Cholet ce soir, sinon rentrer dans le match avec la spontanéité qui fut la sienne dans le passé, et il n'y pas si longtemps: contre Pau, CB a farouchement rivalisé et aurait même gagné — les spécialistes l'affirment — sans la présence du géant Muresan. Le problème n'est pas, ce soir, de savoir qui de Thinet, Girard ou Galle sera le coach, et encore moins qui est le meilleur des trois sur un banc de touche, mais bien que l'équipe retrouve l'âme de combattante qui lui est propre dans les grands rendez-vous.

Antoine Rigau deau avait eu raison de le rappeler lors de son retour à La Meilleraie: Cholet a toujours aimé défier les gros, et c'est le champion de France qui se présente ce soir, auréolé de son succès face à Malaga en championnat d'Europe avant-hier. Avec un Tony White (remplaçant

de David Rivers) remarquable à 27 points. Mais sans, évidemment, un Stéphane Ostrowski qui a quitté la maison azurée durant l'été pour les raisons désormais connues et qui, justement, opère sa rentrée ce soir après deux absences (au Mans et à Athènes). Depuis hier, il s'entraîne normalement, sans douleur

à sa cheville. Il ne rêve que d'un retour au galop face à ses anciens partenaires.

Ostrowski-Demory: en attendant Jean Galle et le remplaçant de Ron Curry, ils mènent Cholet à la baguette. A la relance? Il est trop tard, maintenant, pour philosopher...

Jean-François QUÉNET.



Stéphane Ostrowski, absent au Mans et à Athènes, fera sa rentrée ce soir à La Meilleraie devant les champions de France.

Ce soir, 20 h, à la Meilleraie

CHOLET		ANTIBES
CASTANO	(4)	WHITE
DEMORY	(5)	WILLIAMS
DELORME	(6)	ADE-MENSAH
NEAL	(7)	FOIREST
JEHANNIN	(8)	N'DIAYE
OSTROWSKI	(9)	RICHARDSON
M. CURRY	(10)	
JOHN	(11)	BECCHETTI
BELLONY	(12)	METHELIE
PASTRES	(13)	DOMON
	(15)	REDDEN

Ent.-Ass.: E. GIRARD Ent.: J. MONCLAR

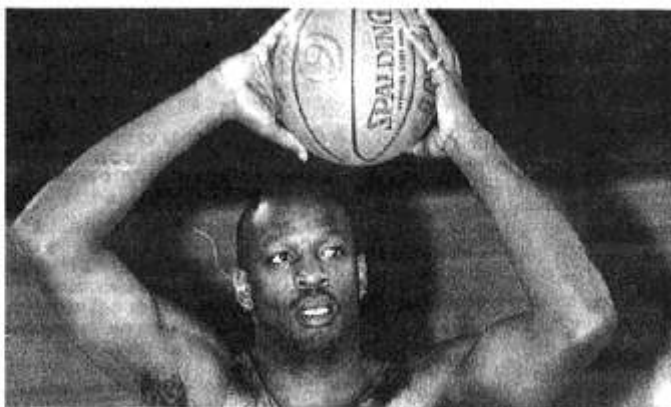
Arbitres: MM. Syl et Vauthier

Avec Lester Neal, pigiste !

CHOLET. — Cholet-Basket a trouvé in-extremis un pigiste américain pour pallier la blessure de Ron Curry: il s'appelle Lester Neal, 25 ans, pivot d'1,98 m (105 kg). Il arrive de Maurienne (Pro B) où il sort d'une série à 21 points (60 %) et 11 rebonds de moyenne. L'an passé, il a joué les bons offices au Havre (Pro B) à 17,3 pts et 11,8 rebonds, et à Namur (Belgique) à 18,5 pts et 11,2 rebonds. Lors de la saison 93-94, il était à Ortakoy (Turquie) à 20,2 points et 13 rebonds.

« Il est décrit comme un battant, rapporte Philippe Habert, le directeur du club. Dans son collège, on l'appelait « the warrior » (le guerrier) et il a été créé le Lester Neal Howard, un trophée qui, chaque année, récompense le le joueur le plus courageux. » Après ses deux matches (contre Antibes et le PSG), CB aura le temps de se retourner pour trouver un Américain de calibre supérieur.

J.F.Q.



Lester Neal, le pigiste, pas grand mais très costaud, est arrivé hier soir à 20 h 20 à La Meilleraie. Il sera ce soir sur le parquet face à Antibes.

Un sursaut d'orgueil attendu

Dans la période tourmentée que traverse le club choletais, un succès sur les Antibois, relancés par leur succès en championnat d'Europe, constituerait une belle amorce de redressement.

CHOLET. — Epreuve de semaine pour la formation des Mauges, dans l'attente de son nouvel entraîneur. Une période noire qui pourrait s'achever ce soir si les basketteurs choletais sortaient de leur léthargie pour livrer une lutte courageuse sur les quarante minutes de leur rencontre face à Antibes. Les basketteurs azuréens ont redressé la tête jeudi soir, en battant les Espagnols de Malaga en championnat d'Europe (82-81), au terme d'un match passionnant où les deux Américains « sudistes » furent les « héros ». Les Choletais, avec l'arrivée du jeune Lester Neal en appoint, pourraient bien s'en inspirer pour arracher un tardif second succès.

D'abord une affaire de volonté

On se doute bien qu'avec l'arrivée hier soir de l'intérimaire Lester Neal, remplaçant Ron Curry, blessé, Eric Girard et les Choletais n'auront pas eu beaucoup de temps pour se préparer à un choc de cette importance. Ce sera donc d'abord une affaire de volonté, dépassant le cadre technique d'un match. Depuis deux jours, les équipiers de Demory ont fourni un travail intense

pour trouver (ou retrouver) un rythme qu'ils avaient un peu oublié en route. L'entraîneur intérimaire connaît son affaire, et assure qu'il a senti comme un petit déclic dans le groupe qu'il a dirigé. « Il y a eu une grosse intensité dans l'effort à l'entraînement. Apparemment, les joueurs ont semblé plus concernés par cette rigueur. Nous avons effectué quatre séances de deux heures, jeudi et hier, et ce matin nous avons

CHOLET : 4. Castano, 1,85 m ; 5. Demory, 1,78 m ; 6. Delorme, 1,98 m ; 7. Lester Neal, 1,97 m ; 8. Jehannin, 1,80 m ; 9. Ostrowski, 2,05 m ; 10. Michael Curry ; 11. John, 1,94 m ; 12. Bellony, 1,98 m ; 13. Pastres, 2 m. Entraîneur : Eric Girard.

ANTIBES : 4. White, 1,82 m ; 5. Williams, 1,88 m ; 6. Ade-Mensah, 1,82 m ; 7. Foirest, 1,97 m ; 10. N'Diaye, 2 m ; 11. Richardson, 1,95 m ; 12. Mollinari, 1,87 m ; 13. Methelie, 1,98 m ; 14. Domon, 2,03 m ; 15. Redden, 2,10 m. Entraîneur : Jacques Monclar.

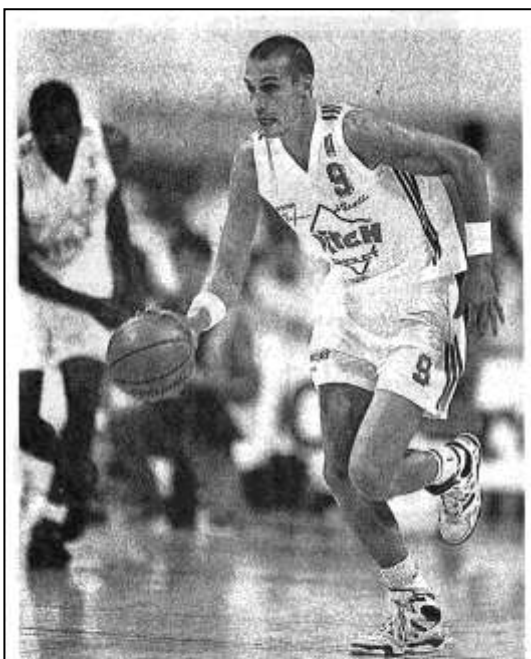
Ce soir à 20 heures à la Meilleraie (télévisé sur Eurosport). Arbitres MM. Styl et C. Vauthier (espoirs à 17 h 30).

encore eu un entraînement d'une heure. Je suis satisfait de l'état d'esprit démontré à cette occasion. Je pense que nous aurons des joueurs qui auront un mental au top pour affronter Antibes ». Les appels du président à « se montrer dignes du maillot qu'ils portent » ont été entendus et compris des joueurs. Pas question de croire d'emblée au fameux « choc psychologique », mais le sursaut de fierté de joueurs pros devrait être là pour cette rencontre qui coïncidera avec le retour de Stéphane Ostrowski. Ce dernier aura à ses côtés un vrai numéro 5, atypique comme pouvait l'être en son temps Winston Crite. On imagine que l'ex-Antibois mettra tout son talent, et plus, au service de son équipe ce soir. Inutile de faire un dessin...

Le petit gars du Tennessee

Souffrant du départ de David Rivers, leur dernière star, pour le championnat grec, les Antibois ont apparemment eu la main heureuse en récupérant un garçon qui en sortait : Tony White, meneur l'an passé de l'Aris Salonique. Le basketteur originaire du Tennessee a réalisé un match plein contre Malaga, dans les empreintes de son prédécesseur, David Rivers.

Avec 27 points, il a grandement contribué au succès de l'Olympique d'Antibes dont



Stéphane Ostrowski retrouvera ses ex-coéquipiers antibois, ce soir, sous le maillot choletais

l'effectif, s'il a perdu Ostrowski dans l'inter-saison, reste bien fourni.

N'empêche que cette rencontre se jouera sans doute plus sur un registre mental. Si les Choletais sont forts dans ce domaine, rassurés par l'arri-

vée prochaine d'un entraîneur de renom, l'arrivée immédiate d'un pigiste américain, et le retour d'Ostrowski, ils peuvent retrouver des couleurs et le chemin du succès.

P.M. BARBAUD

Repères

PITCH CHOLET. — 15^e avec 8 points. Une victoire (devant Levallois) pour six défaites (contre Strasbourg, Pau-Orthez, Nancy, à Villeurbanne, Dijon et au Mans). 14^e attaque (540 points marqués, soit 77,1 par match) et 8^e défense (574 points encaissés, soit 82 par match).

ANTIBES. — 6^e ex-aequo avec 11 points. Quatre victoires (devant Lyon, Gravelines et Strasbourg, et au PSG) pour trois défaites (à Besançon et Evreux, et devant Limoges). 5^e attaque (615 points marqués, soit 87,9 par match) et 12^e défense (586 points encaissés, soit 83,7 par match).

COMPORTEMENT. — A domicile, Cholet a tourné à 80,25 points de moyenne en attaque, contre 81,75 en défense.

A l'extérieur, Antibes a marqué et encaissé exactement le même nombre de points, 272, soit 90,6 en moyenne.

Notons que Pitch n'a plus gagné à La Meilleraie depuis le 16 septembre contre Levallois. Dans le même temps, les Antibois ne se sont plus imposés hors de l'Espace Piscine depuis le... 16 septembre, c'était à Coubertin face au PSG Racing.

LA SAISON DERNIERE. — Les Azuréens et les joueurs des Mauges s'étaient

rencontrés la saison passée lors de la... 8^e journée. Mais l'aller se jouait sur la Côte. Avant cette rencontre, les deux formations étaient alors à égalité, en tête du classement. Antibes l'avait emporté 95-88, après avoir été mené de deux longueurs à la pause. Avec 23 points et 10 rebonds, Stéphane Ostrowski avait été le bourreau des hommes de Bufard, bien épaulé par David Rivers (21) et Micheal Ray Richardson (20). Côté choletais, Hopson et Rigauveau avaient totalisé (respectivement 28 et 23 points). Dennis Hopson, tout comme Tellis Franck, allaient laisser leurs places au duo Farmer - Karnishovas après cette journée.

TROIS AMERICAINS.

— Si David Rivers n'avait joué qu'une seule rencontre avec le champion de France, avant de rejoindre Le Pirée, Antibes ne lui avait trouvé un successeur (Trevor Wilson) que pour la quatrième journée. Trois rencontres pour Wilson, avant l'arrivée de Tony White. A noter que Jacques Monclar et les siens avaient remporté leurs deux rencontres jouées avec le seul Richardson en étranger, au PSG (1) Et devant Gravelines.

Les Choletais ont également connu trois joueurs estampillés USA dans leurs rangs cette saison (Michael et Ron Curry,

John Amaechi). Enfin, quatre maintenant, avec l'arrivée comme pigiste de Lester Neal (voir ci-contre).

PRO - A

Cholet - Antibes.....	-
Strasbourg - Le Mans	-
Villeurbanne - Montpellier	-
Evreux - Lyon.....	-
Levallois - Pau-Orthez	-
Limoges - Psg Racing	-
Dijon - Nancy	-
Besançon - Gravelines.....	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	13	7	6	1	79
Limoges.....	13	7	6	1	116
3 - Montpellier	12	7	5	2	-23
Nancy.....	12	7	5	2	12
5 - Villeurbanne	12	6	6	0	70
6 - Dijon	11	7	4	3	-15
7 - Antibes	11	7	4	3	9
8 - Psg Racing.....	11	7	4	3	35
9 - Evreux	10	7	3	4	-16
10 - Besançon	9	7	2	5	-52
11 - Gravelines	9	7	2	5	-55
12 - Strasbourg	9	7	2	5	-42
13 - Levallois.....	9	7	2	5	3
14 - Le Mans	9	7	2	5	-36
15 - Cholet.....	8	7	1	6	-34
16 - Lyon	7	6	1	5	-51

Sans Ron Curry face au champion

Cholet-Antibes, un classique mais, cette année, les Azuréens connaissent quelques soucis. Pour les Choletais, dirigés ce soir par Eric Girard, les problèmes s'accroissent.

CHOLET. — La situation des Choletais n'est pas désespérée, mais elle n'en demeure pas moins grave. On le sait, Alain Thinet a été démis de ses fonctions d'entraîneur et c'est Eric Girard qui dirigera la manœuvre ce soir. Une grande première pour l'ex-assistant coach qui n'assurera qu'un intérim, un nouvel entraîneur devant être nommé lundi, ainsi que nous le relatons ci-contre.

Recevoir Antibes dans une période aussi délicate n'est pas franchement un cadeau, mais Eric Girard demeure serein. Les Choletais se sont entraînés à huis clos jeudi et vendredi, une séance de jeudi fatale d'ailleurs à Ron Curry, victime d'une fracture du scaphoïde. Il va rencontrer le professeur Seillant et sera opéré lundi matin. Un nouveau coup dur, même si l'Américain n'avait pas jusqu'à présent confirmé tout son potentiel exprimé la saison dernière sous le maillot de Villeurbanne. Ostrowski devrait faire son retour à La Meillerie ce soir, où Valéry Demory et ses partenaires risquent de souffrir, mais ils ont au moins une obligation : celle de tout donner.

Du côté azuréen, on a connu une intersaison difficile en raison de graves problèmes financiers. Ostrowski est parti pour rejoindre... Cholet, et David Rivers s'est envolé pour la Grèce. Les Antibois ont ainsi opéré plusieurs matches avec un seul Américain, Richardson. Après un essai avec Trevor Wilson, Jacques Monclar a fait appel, il y a une semaine, à Tony White comme meneur de jeu, un Américain qui s'est semblé-t-il assez vite adapté et qui se montre très adroit. Longtemps privé de Redden, Antibes demeure tout de même dans le peloton de tête, mais n'est pas bien sûr aussi dominateur que la saison passée. En coupe d'Europe, jeudi soir, les hommes de Jacques Monclar ont d'ailleurs souffert pour vaincre Malaga 82-81, avec au passage 27 points de White. Légèrement blessé, Foirest a tout de même joué 20 minutes face aux Espagnols.

Cholet ce soir ? Le coach azuréen ne prend surtout pas ce match à la légère. Et, du côté choletais, il va bien falloir réagir un jour ou l'autre. Pourquoi pas ce soir, à condition d'afficher une motivation extrême.

J.-F. N.



Les Choletais, en l'absence de Ron Curry, n'évolueront qu'avec un seul Américain devant Antibes. Michael Curry devra donc se faire violence pour être plus constant. (Photo C. Rocher)

Les équipes

Cholet : Castano, Demory, Delorme, Jeannin, Ostrowski, M. Curry, John, Bellony, Pastres, Neal.

Antibes : White, Williams, Ade-Mensah, Foirest, N'Diaye, Richardson, Becchetti, Methelie, Domon, Redden.

John Amaechi à la place de Ron Curry ?

Il avait effectué une pige de deux matches en tout début de saison, en lieu et place de Ron Curry, alors claqué à la cuisse. Avec les stats suivantes, 20 points à 63 %, 11 rebonds.

Et l'on pourrait peut-être le revoir sous les couleurs choletaises, en remplacement... de Ron Curry, cette fois pour cause de fracture du scaphoïde de l'ex-joueur de Villeurbanne.

Il, c'est John Amaechi, ce jeune Anglais de 2,07m, sorti en 1995 de l'Université de Penn State.

D'autant, qu'après avoir quitté les Mauges, John Amaechi a rejoint les USA, et plus précisément Cleveland, pour y effectuer les camps d'entraînement.

Aux Cavs, Amaechi a d'ailleurs retrouvé deux

joueurs également passés par Pitch, Joe Courtney, et plus récemment, Tellis Franck.

Ce dernier, entrevu à Paris face au PSG en septembre avec le Pepsi Magic Tour (l'équipe montée par Magic Johnson), n'a pas passé le cap de ces « training-camp ».

En revanche, Amaechi et Courtney restaient en lice pour une place de titulaire en NBA. Lors des matches de pré-saison, Amaechi tournait à 17', 6,5 points et 5,5 rebonds. Moins de temps de jeu pour Joe Courtney (11'), ses stats s'en ressentant inévitablement (4 pts et 4,5 rebonds).

Pour l'heure, c'est Lester Neal qui tiendra le rôle de second étranger ce soir devant Antibes.

Ron Curry soigné à Paris

CHOLET. — Blessé jeudi soir, et atteint d'une fracture de scaphoïde droit, Ron Curry est parti consulter, hier, le professeur Seillant à Paris. Selon toute vraisemblance, il devrait

être opéré ce matin ou si la gravité et la profondeur de la fracture étaient moindres, simplement plâtrés. La durée de l'immobilisation devrait varier entre quatre et six mois.

Lester Neal en secours

CHOLET. — Dans leurs malheurs, et particulièrement suite à la blessure de Ron Curry, les Choletais ont quand même vu la chance leur sourire pour la première fois. Alors que serrés par les délais, les dirigeants n'espéraient pas pouvoir finaliser l'arrivée d'un remplaçant, ils ont récupéré un bon « petit » joueur (1,97 m) qui en finissait d'une pige convaincante à Maurienne (Pro B).

Lester Neal, né à Chicago le 16 mars 1971 (24 ans), n'était pas totalement inconnu en France puisque déjà l'an passé, il avait fait quelques matches au Havre. L'équipe de Maurienne, dirigée par Patrick Maucouvert, perdant Lamont Randolph sur blessure, a fait appel en début de saison à ce garçon que l'on dit tonique, mobile, bien que pas très grand pour un pivot. « Il s'est montré, pendant son intérim, bien plus convaincant

que le titulaire blessé, ce qui fait que le retour de Randolph, aujourd'hui, a fait grincer des dents », notait Simon Gillou, l'entraîneur du COB, ex-Choletais.

De fait, en six matches, Lester Neal, un joueur au style et à la morphologie proches de Crite, peut présenter des statistiques fort acceptables, en pro B : 21, points de moyenne à 59,5 % de réussite (1) pour une moyenne de 10,8 rebonds par match. Les Choletais qui l'ont « récupéré » sur le chemin du départ de Savoie, ont cette fois apparemment eu quelques chances au milieu de leurs déferlantes de malheurs. Contre Antibes, le jeune homme aura l'occasion de montrer ce qu'il vaut.

P.-M. B.

(1) 34 points contre le Havre, 21 contre Roanne, 20 contre Chalon.

UN SUPPLÉANT POUR R. CURRY

Lester Neal pigiste dès ce soir

ANGERS. — Coqueran out, Ostrowski relevant de blessure, R. Curry opéré lundi, le secteur intérieur de Cholet Basket qui devait être le point fort de la formation ressemble à un désert. Devant cette série de défaillances, le club des Mauges a fait appel à un suppléant pour deux rencontres. Et il sera à pied d'œuvre dès ce soir contre Antibes, et jouera également contre le Racing le 4 novembre (il ne sera bien évidemment pas qualifié pour la coupe Korac).

Son profil : un pivot petit (1,98 m, 105 kg) tonique et teigneux. A 25 ans, Lester Neal n'est pas un inconnu du basket hexagonal. Surnommé dans son collège US, the Warrior (le guerrier) il effectua d'abord ses débuts en Europe au club de Ortakoy en Turquie (20,2 points, 13 rebonds de

moyenne sur la saison 1993-94)

Ensuite direction la France. Et plus précisément au Havre durant la saison suivante, où il effectua une pige avec 17,3 points de moyenne et 11,8 rebonds en Pro B. Départ ensuite, toujours intérimaire pour quelques matches à Namur en Belgique (18,5 points et 11,2 rebonds). Voilà pour la saison passée. Cette année, il fit un passage dans les rangs de Maurienne où il réalisa 21 points à 60 % de réussite et 11 rebonds. Il est bien évident que la venue de cet Américain n'est que solution très momentanée. Ensuite il faudra voir. Les camps NBA se terminent le 3 novembre. Il y aura donc des joueurs libres. Mais dans un secteur sinistré, l'apport de Neal sur deux matches peut être intéressant.

J.-F. C.

Le président prône l'union sacrée

Depuis jeudi, Alain Thinet n'est plus l'entraîneur de C.B. Eric Girard assurera ce soir l'intérim, et le nom du nouveau coach sera connu lundi.

CHOLET. — Après sept journées de championnat, les Choletais se traînent dans le bas du tableau. Une situation qui ne peut s'éterniser et, mercredi soir, le président Louis-Marie Pasquier décidait de se séparer de son entraîneur Alain Thinet, arrivé à l'intersaison de Vichy, club opérant en pro B. Hier, au cours d'une conférence de presse, le président choletais s'est expliqué sur ce limogeage et sur bien d'autres points.

Louis-Marie Pasquier a été droit au but : « Je respecte beaucoup l'homme Alain Thinet. Maintenant, je pense qu'Alain n'a pas suivi la progression du basket ces dernières années. Le jeu a beaucoup changé. Nous allons nous voir la semaine prochaine pour régler au mieux les problèmes. » En clair, on doit comprendre qu'Alain Thinet n'a pas le niveau de pro A. Quant au recrutement, le président choletais a été tout aussi catégorique : « J'assume le recrutement de Ron et de Michaël Curry, d'Ostrowski et de la prolongation de contrat de Bruno Coqueran. Franchement, notre cinq majeur avec Demory à la barre

faisait beaucoup d'envieux ; on ne pouvait savoir que Coqueran rechuterait. Par ailleurs, la décision a été prise de faire venir Castano et Alain Thinet : je ne les ai pas prises, mais je suis solidaire. » Le club connaît une situation difficile et Louis-Marie Pasquier est clair une fois de plus : « J'assume mes responsabilités. Il n'y a pas de querelle de personnes. Joueurs, entraîneurs, dirigeants, supporters, tout le monde doit se souder et je prône l'union sacrée. Je suis convaincu que nous allons nous en sortir. L'équipe vaut beaucoup mieux. »

Éric Girard intérimaire... en attendant Galle ?

Alain Thinet sur la touche et non plus sur le banc, on attend, bien sûr, le nom du successeur. Si on a parlé de Dobbels, de Malkhovic, ou du retour de Jean Galle, rien n'a filtré, hier, de la bouche du président. On croit savoir que c'est bien Jean Galle qui sera le nouveau coach, ainsi que nous le disions dans notre précédente édition. Jean Galle de retour dans les Mauges, c'est probable, mais L.-M. Pasquier n'a ni infirmé ni confirmé. « Le nouvel entraîneur sera à pied d'œuvre lundi matin. Pour des raisons que je ne peux préciser, je ne révélerai rien avant lundi. J'ai donné ma parole à l'intéressé de ne rien dévoiler et je suis un homme de parole. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y a une équipe à rééquilibrer, c'est sûr. » Louis-Marie Pasquier a d'ailleurs décidé de

ne pas partir en vacances, comme prévu, lundi, pour régler tous ces problèmes. Depuis jeudi, c'est Eric Girard, l'ex-assistant d'Alain Thinet, qui assure les entraînements, et il dirigera d'ailleurs l'équipe, samedi, contre Antibes. Un nouvel entraîneur lundi donc, mais on devrait connaître aussi le nom du nouvel Américain appelé à remplacer Ron Curry, out pour plusieurs mois : « Ce choix sera effectué lundi, avec le nouveau coach. En attendant, je profite de l'occasion pour souligner qu'Eric Girard se donne à fond. Maintenant, je souhaite que, samedi, quoi qu'il arrive contre Antibes, les joueurs fassent preuve d'orgueil, soient fiers de porter le maillot du club. Un maillot qui est aussi synonyme de bulletin de salaire. Le club va s'en sortir et, croyez-moi, il y a un pilote dans l'avion. » Louis-Marie Pasquier assume, et visiblement, il aimerait bien que, sur le plancher, on en fasse autant.

Jean-François NICAULT.



Contre les Azuréens, et en attendant un nouvel entraîneur, C.B. sera dirigé par Eric Girard, qui assure l'intérim. (Photo C. Rocher)

Le président appelle à l'union sacrée

CHOLET. — Ce qui ne devait être qu'une conversation à bâtons rompus s'est vite transformé en une courte conférence de presse, vu le nombre de candidats aux confidences du président de Pitch Cholet. Cherchant à préserver un caractère dénué de solennité à ce rendez-vous, Louis-Marie Pasquier a tenu à préciser quelques points.

Alain Thinet, l'intérim et la suite...

« Alain Thinet a été démis de ses fonctions d'entraîneur, et si nous avons retardé l'officialisation de notre décision, c'est uniquement pour des raisons d'ordre intérieur au club. Cet aspect a été tranché jeudi matin et c'est moi qui ai demandé à ce que les entraînements se passent à huis clos ces trois derniers jours ». Autre confirmation de ce que nous écrivions hier : « Eric Girard a été chargé d'assurer un intérim et il coachera l'équipe ce soir contre

Antibes. On annoncera lundi matin le nom du nouvel entraîneur qui sera présent si tout va comme on le souhaite, à ce rendez-vous. Il reste à son sujet quelques détails à régler ». Les dirigeants choletais ont donc la solution de rechange qui agitait, jeudi, le microcosme du basket français. Au passage, le président devait rendre hommage aux qualités personnelles, « d'homme » d'Alain Thinet, pour « sa droiture et son honnêteté », assortissant son jugement d'une appréciation sur les raisons de cette mise à pied. « Alain s'est fait piéger, peut-être n'a-t-il pas mesuré la dimension de son poste, se trompant peut-être aussi sur l'évolution du jeu de ces dernières années... ».

Pourquoi pas Jean Galle ?

Il semble de plus en plus que le futur entraîneur sera Jean Galle. La volonté du président Pasquier de taire son nom pour

respecter la parole donnée, apporte même du crédit à ces rumeurs. Serait-il concevable que le nom d'un entraîneur, disputant avec son équipe une rencontre importante de championnat (Gravelines joue à Besançon), soit annoncé ailleurs au matin du match ? Jean Galle se défend d'être en première ligne, lui comme Louis-Marie Pasquier, par correction. Cela ne trompe personne. En tout cas, le patron du club choletais appelait hier à l'union sacrée. « Le conseil d'administration dans son ensemble demande à tous, supporters, annonceurs, sponsors, de faire l'union sacrée. Cela veut dire qu'aujourd'hui je suis convaincu que nous sortirons de cette impasse. Cela veut dire aussi que les joueurs sont appelés à être fiers de leur maillot et à se montrer dignes du club, qui est aussi leur employeur ». Un message positif à retenir et à appliquer dès ce soir.

P.-M. B.

Le nouvel entraîneur sera connu lundi Hier, Jean Galle vidait ses tiroirs...

Rien de neuf hier sous le ciel de Cholet-Basket, dont le nouvel entraîneur sera présenté lundi. Mais à Gravelines, à sept heures et demie du matin, Jean Galle vidait ses tiroirs.

CHOLET. — Cholet-Basket est un club qui cultive l'art d'être en avance ou en retard sur l'information, rarement à l'heure. Louis-Marie Pasquier, hier midi, dans une conférence de presse qui se voulait avant tout un aimable apéritif avec ses interlocuteurs, n'a rien livré. Absolument rien ! Et on ne peut pas lui en vouloir, car la mise à l'écart d'Alain Thinet était déjà sur la place publique, et l'embauche de son successeur, pour évidente qu'elle paraisse, n'est pas effective.

« Eric Girard assure l'intérim et coachera l'équipe contre Antibes », a déclaré le président. Merci, on le savait. « Et le nouvel entraîneur sera à Cholet

lundi matin entre 9 h 30 et 12 h 30, a-t-il ajouté. J'ai donné ma parole de ne pas dévoiler son nom auparavant et je la maintiendrai. » Il n'est donc ni confirmé ni infirmé qu'il s'agit de Jean Galle, mais, détail curieux, l'entraîneur-directeur du BCM Gravelines était hier dès 7 h 30 au siège de son club, affairé à vider ses tiroirs ! Comme il partait à midi avec ses joueurs pour Besançon et qu'il doit régler dimanche les modalités de son transfert, il n'avait effectivement plus beaucoup de temps pour récupérer ses documents amassés depuis six ans et demi.

Alain Thinet fixé lundi. — Alain Thinet sera reçu lundi par le président Pasquier pour connaître l'évolution de sa situation. « Il n'avait pas vu la dimension de son poste et il s'est fait piéger, a déclaré le patron de CB. Mais je respecte sa droiture et son intégrité. » Il serait étonnant qu'Alain Thinet soit remercié comme un malpropre et dommage que CB se sépare complètement d'un pédagogue qu'il devra payer d'une manière ou d'une autre. Quand on se sait que ce sont les indemnités de licenciement qui font bondir les hommes politiques appelés à voter des subventions en faveur des clubs professionnels.

Son travail consistera à « rééquilibrer l'équipe » et à choisir le remplaçant de Ron Curry, qui sera opéré aujourd'hui de sa fracture du scapuloïde et sera indisponible pour quatre mois environ. CB jouera avec un pigiste, Lester Neal, contre Antibes ce soir et contre le PSG samedi, mais avec un seul Américain face à Athènes mercredi. « Quoiqu'il arrive », Louis-Marie Pasquier et son conseil d'administration prônent « l'union sacrée ». Mais là non-plus, désolé président, ce n'est pas une information. Merci quand même pour l'apéritif.

J.F.Q.

Alain Thinet n'est plus l'entraîneur de Cholet Jean Galle va faire son retour !



Jean Galle parmi ses troupes au temps de la grande époque en 1988.

Depuis hier matin, Alain Thinet n'est plus l'entraîneur de Cholet-Basket. Tout porte à croire que son successeur sera Jean Galle, l'ancien « sorcier des Mauges » de la grande époque 87-89. Officialisation ce midi.

Hier, les joueurs choletais se sont entraînés deux fois à huis clos, sans doute une manœuvre pour cacher des débats dirigés par Eric Girard, l'assistant-coach, et non-plus Alain Thinet, arrivé en juin pour succéder à Laurent Bufard et qui n'a pas fait de mystères sur sa mise à l'écart : « J'ai été reçu par le conseil d'administration du club mercredi soir et on m'a signifié que je n'étais plus l'entraîneur. » Mise à l'écart avant d'être affecté à d'autres fonctions (au centre de formation peu productif ces derniers temps ?) ou pur licenciement ?

Louis-Marie Pasquier, le président du club, l'indiquera certainement aujourd'hui. C'est ce midi qu'il a prévu d'annoncer « des décisions » au club, en l'occurrence le nom du nouvel entraîneur car il ne peut changer ses Américains (les deux Curry, contestés eux aussi, et pour corser le tout Ron s'est fracturé le scaphoïde hier !). Toutes les conditions semblent réunies pour que ce soit Jean Galle avec lequel il avait d'abord été en contact pour sponsoriser Gravelines à l'extérieur.

Retour aux sources

Un retour qui entre dans la philosophie d'un club jeune mais vivant déjà sur son passé. Or, le Nordiste est le coach qui a le plus marqué l'histoire de Cholet-Basket. Entre 1987 et 1989, pour la première année en nationale 1A, les débuts en coupe d'Europe (dont la victoire mémorable contre le Real Madrid) et l'émergence du fameux tandem Demory-Rigaudeau, il était surnommé « le sorcier des Mauges ».

Fâché avec Michel Léger, le président lui aussi « historique », il avait ensuite signé un contrat de sept ans, soit jusqu'à sa retraite (il a aujourd'hui 59 ans) avec le BCM Gravelines, club à présent au bord de la faillite (2,8 millions de francs de déficit et une décision du tribunal de commerce de Dunkerque en attente) et menacé de coupures des subventions par le nouveau maire, Léon Panier, qui critique ouvertement la gestion de Jean Galle, à la fois directeur et entraîneur.

« J'ai écrit dans le dernier bul-

letin municipal que la solution pour le club était le départ de Jean Galle et chaque jour qui avance me rapproche de la solution », a déclaré hier Bernard Faucon, le président de Gravelines, qui cherche à faire des économies. Les deux hommes étaient hier soir à 20 h en rendez-vous...

Et même si Jean Galle dément pour l'instant l'information, il est plus que probable que, ce midi, ce soit bien le retour du « sorcier des Mauges » qu'annoncera Louis-Marie Pasquier.

Jean-François QUÉNET.

- ◆ **Antibes oui, Pau-Orthez non.** Pour leur premier match du championnat d'Europe des clubs, les Azuréens ont débuté hier par un court mais précieux succès à domicile sur les Espagnols de Malaga (82-81). En revanche, les Béarnais ont été battus après prolongation chez le Maccabi de Tel Aviv (88-91).
- ◆ **Coupe champions dames :** Sporting Athènes - Bourges 65-57.
- ◆ **Ray Brown,** l'intérieur américain de Limoges, blessé contre Kiev, souffre d'une entorse du genou et sera indisponible pour deux ou trois semaines.

CB courage, CB la poisse

Photo: E. Lisenberg

Courageux les Choletais, ils l'ont été. Fiers, tout autant, mais la différence entre les deux formations est devenue par trop flagrante.

Antibes, champion de France en titre, et son banc plus fourni, Cholet toujours à la recherche de sa confiance plus qu'ébranlée depuis le début de la saison, les données du match affichaient un déséquilibre certain en défaveur des joueurs des Mauges.

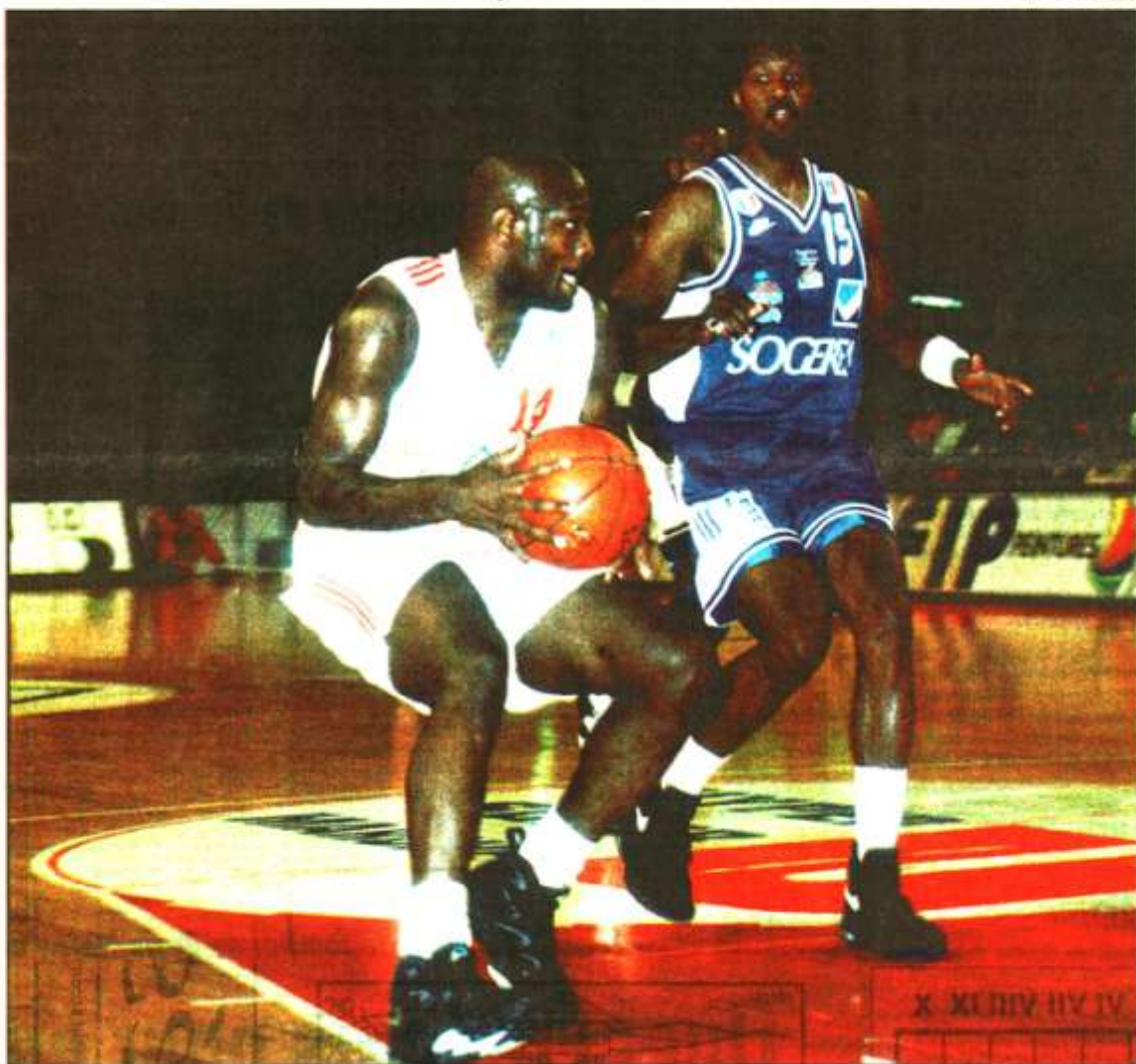
L'effet psychologique avec l'arrivée depuis deux jours d'Eric Girard aux commandes en lieu et place d'Alain Thinet, a certes fonctionné. Mais pas assez cependant pour permettre à Pitch de renverser la vapeur devant des Antibois remis en selle par l'arrivée de Tony White, et leur premier succès en poule de Coupe d'Europe devant Malaga.

Côté choletais, Ron Curry avait lui aussi disparu de l'effectif, quoique présent en civil sur le banc, le poignet enfermé dans un emplâtre.

Son remplaçant, Lester Neal (notre photo), un solide bébé de 1,98m et 105 kilos, prenait place en joueur numéro 5. Un véritable pivot qui n'a pas manqué ses débuts sous le maillot choletais, causant quelques soucis à Willie Redden et aux Azuréens. Mais ses récents problèmes familiaux pourraient bien une nouvelle fois modifier les plans choletais.

Si l'union sacrée prônée par le Président Pasquier a bel et bien eu lieu, la poisse semble en revanche s'acharner sur son club. Pour le retour en grâce, peut-être faut-il tout simplement attendre que le « sorcier des Mauges » refasse son apparition à La Meilleraie ?...

(Page 9)



Pro A. — Cholet-Basket - O. Antibes : 86-91

Dommmage, c'était Antibes...

Le Cholet-Basket de l'après-Thinet a fait un match plein face à Antibes et aurait battu une équipe « normale ». Il n'a manqué qu'un peu d'adresse et de clémence arbitrale pour sortir un exploit contre le champion de France. La hargne était au rendez-vous. Le nouvel entraîneur trouvera ce matin un club malgré tout requinqué.

CHOLET. - « Sans mésestimer des équipes de milieu de tableau comme Besançon, Évreux, etc..., c'est sûr que, contre elles, ce soir, on gagnait. » Promu coach par interim, et plutôt convaincant samedi soir dans ce rôle, Éric Girard exprimait un commentaire mitigé, partagé, du moins, entre la déception d'une (courte) défaite et la satisfaction d'avoir vu une équipe choletaise conquérante et appliquée. Jamais elle n'a baissé les bras, jamais elle n'a sombré psychologiquement comme lors des précédentes sorties.

Jamais non-plus elle n'a creusé d'écart en sa faveur, menant au maximum de trois points (27-24 à la 12' et 34-31 à la 14'), et toujours, les Antibois ont rappelé par leur autorité sur le terrain, que les champions de France, même évoluant sans David Rivers et Stéphane Ostrowski, c'étaient bien eux. Jacques Monclar, pourtant, avait quelques craintes. « 48 heures seulement après un match de championnat d'Europe, rappelle-t-il, les gars étaient un peu fatigués. » Cela s'est vu notamment chez Tony White, qui n'a pas tenu le rythme durant toute la rencontre. Mais les rotations ont apporté des solutions nouvelles et nombreuses aux Azuréens.

L'entrée en jeu de Jean-Philippe Méthélie s'est avérée déterminante au retour des vestiaires et ses partenaires lui doivent neuf points consécutifs et une avance à +7 (54-61) à la 25'. A cet égard, une faiblesse choletaise est revenue en lumière : malgré un temps de jeu et des points



Valéry Demory plus rapide que les deux Américains d'Antibes, Richardson et White : Cholet, malgré la défaite, a affiché samedi un mental de battant. (Photo : Georges Mesnager)

mieux répartis entre les joueurs, le banc n'est pas à la hauteur de celui de l'adversaire. Antibes comptait beaucoup de fautes (19 à la mi-temps et trois éléments sifflés quatre fois à la 23') mais a introduit des remplaçants plus performants.

Ostrowski et l'arbitrage...

L'adresse aussi a fait la différence : les neuf lancers-francs ratés de Cholet (un seul à Antibes) sont plus nombreux que les cinq points de retard à l'arrivée et le shoot extérieur a encore fait défaut (3 sur 6 seulement à trois points et 2 sur 6 à deux points à l'extérieur de la raquette). Dans ce domaine, Damien Pastres a bien remis son équipe sur les

rails à la 37' (passant en une minute de 71-80 à 78-80), mais Michael Ray Richardson, dans ses œuvres, et pour la deuxième fois dans un moment décisif, a relancé Antibes par un panier primé.

C'était juste après la sortie pour cinq fautes de Stéphane Ostrowski, sur un coup de sifflet que même Laurent Foirest, en défense, avait pris pour lui. « En aucun cas, je n'écarte son bras !, s'insurge le Choletais. Contre Nancy déjà, une faute offensive discutable avait été sifflée contre Damien Pastres à 7" de la fin. On ne demande pas à être avantagé par l'arbitrage, mais pas désavantagé non-plus. Et actuellement, on souffre à ce niveau

dans notre situation de mal classé. »

« En finissant le match avec Ostrowski, ça n'aurait pas été pareil... », regrette Éric Girard, ajoutant : « Notre défaite tient à pas grand chose. » Il lui reste la satisfaction d'un pigiste, Lester Neal, qui a apporté la combativité attendue, même si, à quatre fautes, il a eu du mal à tenir le rythme en fin de partie. Reste aussi le bonheur de voir l'équipe « changer d'attitude et d'état d'esprit ». A la sortie de ce match d'un grand niveau et presque héroïque, le nouvel entraîneur débarquant ce matin va trouver une maison choletaise moins délabrée qu'à son retour d'Athènes.

Jean-François QUÉNET.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	37'	3	0/1		3/4	1	10	4	4
Delorme	7'	2	1/1					3	
Jehannin	3'								2
Ostrowski	32'	16	5/9		6/7	7	3	4	5
M. Curry	39'	19	3/5	1/3	10/10'	4	2	2	2
John	24'	12	4/5	1/1	1/2	1	1		2
Bellony	13'	2	1/2			2	2		
Pastres	11'	10	3/3	1/2	1/4				
Neal	34'	22	10/16		2/5	16	3	4	4
TOTAL		86	27/43	3/6	23/32	32	21	17	19

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
White	36'	21	6/15	1/4	6/6	1	4	2	2
Williams	17'	4	2/2				3	2	4
Ade-Mensah	18'	12	4/4	1/2	1/1			1	1
Foirest	25'	12	3/7	1/2	3/4	3	2		3
N'Diaye	10'	2	0/2		2/2	1		1	6
Richardson	38'	21	3/6	5/6		7	6	2	2
Méthélie	19'	13	5/9		3/3	1	1		4
Domon	21'	4	2/3			1			4
Redden	16'	2	1/2			3	1	3	3
TOTAL		91	19/32	8/14	15/16	21	17	11	29

Le film du match

Echos

23-20, 10^e. — Alors que Cheikou N'Diaye commet sa troisième faute personnelle, agrémentée d'une technique, Pitch, mené de 5 longueurs (15-20) passe un 8-0 à son adversaire pour prendre l'avantage.

Aux commandes du bateau choletais, le triumvirat Ostrowski (11 points, 7 rebonds), Curry (11 points), Neal (16 points, 8 rebonds).

36-33, 15^e. — Ce sera la dernière fois que les locaux auront l'avantage au tableau d'affichage. Les meneurs azuréens, Ade-Mensah et surtout Tony White (15 points) remettent Antibes sur les bons rails. Ostrowski use Méthélie après avoir renvoyé N'Diaye sur le banc. Richardson commence son oeuvre de « tueur ».

49-50, 21^e. — Mené de trois points au repos (47-50), Cholet reste dans la course. Laurent Foirest, toujours en délicatesse avec sa cheville blessée, boi-

tille. Monclar ne prend pas de risques, relançant Billy-Joe Williams sur le parquet. D'autant que le coach sudiste enregistre trois joueurs à 4 fautes (N'Diaye, Williams et Méthélie).

71-80, 36^e. — A force de courage et d'abnégation, à l'image de leurs étrangers, Cholet était revenu à égalité à 69. Richardson, pointeur et passeur, douche bien vite l'enthousiasme des joueurs et du public. Stéphane Ostrowski, surveillé de plus près par ses ex-partenaires après sa bonne première période, prend une cinquième faute (offensive) pour le moins litigieuse.

84-91, 40^e. — Le « joker » maison, Damien Pastrès, joue parfaitement son rôle : 5 points dans la même minute. Mais une fois encore, c'est Richardson, qui de la même façon qu'il avait donné le titre l'an passé à son équipe à Pau, enfonce le clou. L'ultime panier de Pastrès conclut le score à 86-91.

Quelle soirée pour Castano :

Germain Castano a plus de chance de se souvenir de la mésaventure qui s'est passée pendant le match que du match lui-même, pour la bonne et simple raison qu'il n'y a pas fait son entrée en jeu. Par contre, alors qu'il était sur le banc, un pompier est venu lui signaler que sa voiture rangée sur le parking du bord de Moine y était tombée — bonjour les dégâts ! — et qu'elle avait été retirée de sa fâcheuse position.

Tripes et boyaux...

Lester Neal n'a pas ménagé sa peine pour le premier match qu'il effectuait sous les couleurs de C.B. Pendant la partie, ne se sentant pas bien, il est allé au pas de course se soulager de ses nausées. Eric Girard a même révélé qu'il avait « des... tripes et boyaux ».

La fiche technique

CHOLET: 86 (47)

61% aux tirs, 72% aux lancers-francs. Castano non entré en jeu. Ostrowski éliminé (35^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fto	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	3	-	0/2	3/4	4	-	1	2	-	4	10	37'
Delorme	2	-	1/1	-	-	-	-	-	-	3	-	7'
Jehannin	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	3'
OSTROWSKI	16	-	5/9	6/7	5	2	5	-	-	4	3	32'
M. CURRY	19	1/3	3/5	10/10	2	-	4	-	-	2	2	39'
JOHN	12	1/1	4/5	1/2	2	-	1	-	-	-	1	24'
Bellony	2	-	1/2	-	-	-	2	-	-	-	2	13'
Pastrès	10	1/2	3/3	1/4	-	-	-	-	-	-	-	11'
NEAL	22	-	10/16	2/5	4	7	9	2	-	4	3	34'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	2	-	-	-	-
TOTAL	86	3/6	27/43	23/32	19	10	22	6	-	17	21	200'

ANTIBES: 91 (50)

53% aux tirs, 94% aux lancers-francs. Molinari non entré en jeu. N'Diaye éliminé (30^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fto	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
WHITE	21	1/4	6/15	6/6	2	1	-	3	-	2	4	36'
Williams	4	-	2/2	-	4	-	-	1	-	2	3	17'
Ade-Mensah	12	1/2	4/4	1/1	1	-	-	-	-	1	-	18'
FOIREST	12	1/2	3/7	3/4	3	1	2	1	-	-	2	25'
N'DIAYE	2	-	0/2	2/2	5	1	-	-	-	1	-	10'
RICHARDSON	21	5/6	3/6	-	2	3	4	4	-	2	6	38'
Méthélie	13	-	5/9	3/3	4	-	1	-	-	-	1	19'
DOMON	4	-	2/3	-	4	-	1	1	-	-	-	21'
Redden	2	-	1/2	-	3	-	3	-	1	3	1	16'
Equipe	-	-	-	-	-	3	1	2	-	-	-	-
TOTAL	91	8/14	26/50	15/16	28	9	12	12	1	11	17	200'

3000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Styl et C. Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Une lueur d'espoir au bout du tunnel

Développant un jeu bonifié par la présence d'un véritable intérieur, les Choletais dirigés par Eric Girard ont fourni un vrai match contre les champions de France en titre (86-91). Malgré un nouvel échec, on trouvera dans leur prestation des raisons d'espérer.

CHOLET. — Les Choletais cultivent le paradoxe. Battus par Antibes et concédant là leur septième défaite en huit journées de championnat, ils ont malgré tout donné l'impression de s'être sortis d'une mauvaise passe. Plus vaillants, plus rigoureux, mieux équilibrés, ils se sont comportés en véritable équipe compétitive. Seul un retard manifeste de mise au point collective a fourni aux joueurs de Jacques Monclar l'occasion de repartir des Mauges avec un succès. Pour C.B., samedi soir, ce fut l'espoir dans l'échec.

Enfin des combattants

« L'envie de jouer et de gagner des joueurs de Cholet était là ce soir, et je leur souhaite toute réussite pour la suite de la compétition. Sincèrement ». Jacques Monclar, l'entraîneur visiteur, n'a pas laissé tomber cette phrase au hasard. Ses champions de France, relancés dans la compétition nationale par l'arrivée du meneur « grec » Tony White, et vainqueurs l'avant-veille en championnat d'Europe, ont dû puiser dans leurs ressources pour s'imposer à la Meilleraie sur les tirs primés de Richardson, l'agilité de leur nouveau meneur, et les bonnes inspirations de Méthélie. N'empêche qu'à moins d'une minute de la fin, rien n'était encore dit (84-89). Regaillardis par une sévère préparation signée Eric Girard, tout autant que par la présence d'un vrai pivot, libérant Ostrowski, les Choletais ont sorti la tête de l'eau pour avoir cru en leurs chances et s'être comportés en combattants des parquets. « On leur avait demandé d'être ainsi, de donner le maximum, et plus que 100 % d'eux-mêmes, car on savait que 100 %, cela ne suf-

firait pas devant Antibes », soulignait Eric Girard. « Je leur ai dit après ce match qu'ils pouvaient ressortir la tête haute, n'ayant rien à se reprocher. Ils ont vraiment beaucoup donné à l'entraînement ces derniers jours, travaillant avec beaucoup d'intensité. Sur l'ensemble du match, cela se joue sur des petites choses, une ou deux fautes stupides, ou trop rapides, un ballon qui tourne, un panier à trois points... La différence, elle s'est surtout faite sur le collectif d'Antibes qui a plus de temps de travail que nous ». Une bonne analyse, car les Choletais n'ont jamais laissé filer le match dans l'adversité, attitude nouvelle et porteuse d'espoir. Cholet-basket a manifestement réenclenché la première.

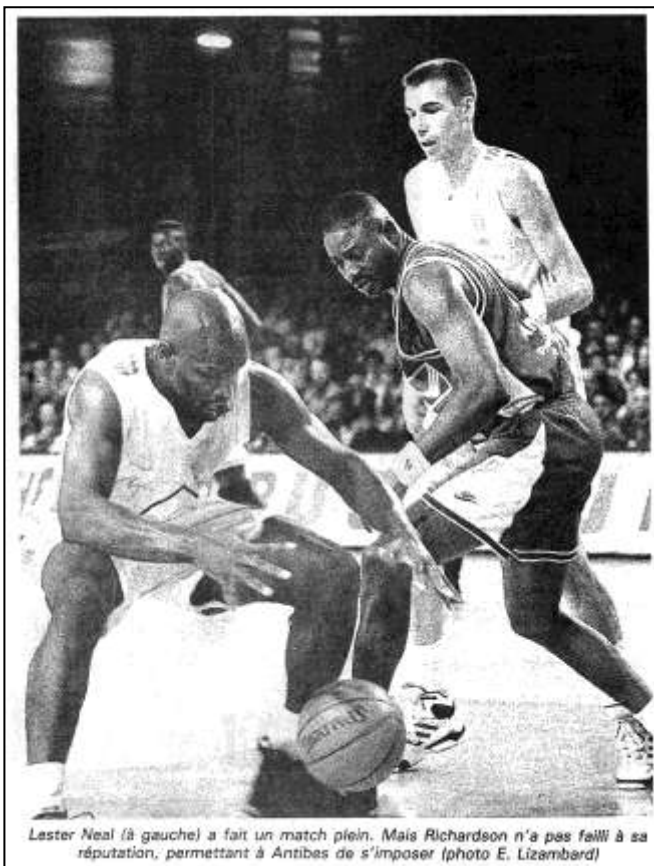
Richardson le guerrier

Si les Choletais ont montré enfin des qualités de combativité, « Sugar » Richardson, le quadragénaire antibois, a été fidèle à sa réputation de guerrier. Dans une formation disposant désormais de beaucoup d'atouts, l'Américain, toujours à la limite de la dureté et de la correction, a su jouer de son expérience. Après avoir sauvé Antibes, jeudi en championnat d'Europe devant Malaga, il a été, à sa manière, le grand artisan de la victoire azurée samedi.

Ses 21 points, mais surtout ses 5 paniers primés sur 6 (83 % de réussite) ont été déterminants, ajoutés qu'ils furent à 7 rebonds, 4 interceptions et 6 passes décisives. Une ligne de stats remarquable. C'est sans doute parce que la formation des Mauges n'avait pas grand-chose à opposer au rusé et rugueux ailier d'Antibes, que les visiteurs ont bouclé leur succès.

« On a beaucoup souffert devant Cholet, mais c'est compréhensible. Si Cholet continue à avoir ces vertus de combat et ne lâche pas le morceau, on retrouvera CB dans les huit premiers à la fin de la saison régulière, avec toutes les possibilités que leur ouvrira le play-off ». Etonné par le retour de CB au niveau de jeu où on l'attendait en vain, Jacques Monclar a fait écho à un public qui ne s'y est pas trompé. Il a senti qu'il retrouvait « son » équipe, et lui a prodigué comme jamais ses encouragements. En attendant le retour au succès qui ne devrait plus tarder, Cholet est pour ainsi dire redevenu Cholet.

Pierre-Maurice BARBAUD



Lester Neal (à gauche) a fait un match plein. Mais Richardson n'a pas failli à sa réputation, permettant à Antibes de s'imposer (photo E. Lizambard)

PRO A — CHOLET BASKET - ANTIBES : 86-91

Ils ont pourtant tout donné

CHOLET. — Franchement on ne peut pas reprocher grand chose aux basketteurs de C.B. qui se sont inclinés à La Meilleraie face à une équipe antiboise qui revient peu à peu à son meilleur niveau. Eric Girard, qui assurait l'intérim, en était très conscient : « Ce soir on a retrouvé de la rigueur, de l'enthousiasme mais en face c'était Antibes. Contre une équipe moins solide on passait ». Jacques Monclar, le coach antibois, craignait pour sa part une réaction choletaise et il n'avait pas tort. Des Choletais combatifs en diable et emmenés par le pigiste de dernière minute, Lester Neal, auteur au passage de 21 points et 16 rebonds. Richardson, par deux paniers primés, permettait cependant aux Azuréens de mener 16-10 mais les hommes d'Eric Girard ne renonçaient pas et menaient même 23-20 après avoir infligé un 8-0 à leurs adversaires. 27-27 à la 12^e, puis 36-36, les champions de France, sous la houlette de White, moins spectaculaire que Rivers certes, mais aussi adroit, passaient à leur tour un 8-0. Un panier à trois points que Michaël Curry permettait à C.B. de rester dans la course à la pause (47-50).

Les Choletais, avec un Lester Neal détonnant, se sont révoltés mais ont du s'incliner face au champion de France.

La classe de Richardson

Le coup était jouable, d'autant plus que Methelle puis N'Diaye comptaient quatre fautes. C.B. revenait même à 65-65. Mais sous l'impulsion de Richardson les Antibois, pourtant dominés au rebond, reprenaient l'avantage et allaient même compter jusqu'à 9 points d'avance : 81-79. Les Choletais avaient perdu hélas trop de balles et puis Ostrowski quittait le plancher pour cinq fautes. Richardson et White ne devaient jamais permettre aux hommes d'Eric Girard de revenir en fin de rencontre, l'écart étant descendu à quatre points. La clé du match, dixit Jacques Monclar : « Nous manquons de rythme mais nous avons marqué des paniers à des moments importants ». Eric Girard rendait lui hommage à son équipe : « Tout le monde s'est battu, le match s'est joué à peu de choses. Cette équipe doit s'en tirer ». Dommage, et les Choletais sont bons derniers mais sur le potentiel affiché samedi

à La Meilleraie (qui a retrouvé ses basketteurs), C.B. doit remonter la pente.

Jean-Claude NICAULT.

La fiche technique

CHOLET. — Antibes bat Cholet-Basket 91-86 (47-50). 4.000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Styl et Vauthier.

A Cholet : 30 tirs réussis sur 49 tentés dont 3 sur 6 à 3 points. 23 lancers francs réussis sur 32 tentés. 19 fautes. Un joueur éliminé : Ostrowski (35^e), 32 rebonds, dont 10 offensifs (Neal 16). 6 interceptions, 17 balles perdues, 21 passes décisives (Demory 10).

La marque : Demory (3), M. Curry (19), John (12), Ostrowski (16), Neal (22), puis Delorme (2), Bellony (2), Pastres (10).

A Antibes : 34 tirs sur 64 tentés, dont 8 sur 14 à 3 points, 15 lancers francs réussis sur 16 tentés, 29 fautes. Un joueur éliminé : N'Diaye (30^e). 21 rebonds dont 9 offensifs (Richardson 7). 12 interceptions, 11 balles perdues, 17

passes décisives (Richardson 6).

La marque : White (21), Forrest (12), N'Diaye (2), Richardson (21), Domon (4), puis Williams (4), Ade Mensah (12), Methelle (13), Redden (2).

• Galle aujourd'hui

C'est ce matin que l'on connaîtra le successeur d'Alain Thinet. Sauf surprise de dernière minute, ce sera Jean Galle qui effectuera donc son retour dans les Mauges.

• Pourquoi pas Lester Neal ?

C'est la question que se posait samedi soir Eric Girard. Débarqué la veille de la rencontre, Lester Neal a séduit. « Ce joueur mérite le respect sur ce qu'il a fait ce soir. Il mérite d'être revu samedi une seconde fois en championnat », précisait Eric Girard, qui lui aussi mérite le respect pour le travail effectué pendant cette période difficile et aussi pour la discrétion dont il a fait preuve.

• Castano perturbé

Germain Castano n'a pas quitté le banc de touche samedi. Le second meneur de jeu choletais était pour le moins perturbé. Il avait en effet appris avant le coup d'envoi que sa voiture s'était retrouvée dans le petit cours d'eau bordant le parking de La Meilleraie. Un frein à main mal serré. Pas dramatique mais pas l'idéal pour la concentration.

Cholet dans la voiture-balai

Jean Galle devrait prendre en main aujourd'hui une équipe des Mauges qui n'a pas pu stopper la spirale de la défaite devant un Antibes relevant bien la tête.

De notre envoyé spécial à Cholet
François BRASSAMIN

UNE seule victoire en huit journées. Une dernière place, au mieux ex aequo compte tenu du match en retard de Lyon. Cholet a poursuivi samedi soir sa descente aux enfers en s'inclinant à la Meillerie (86-91) devant Antibes. Malgré le retour face à ses ex-coéquipiers de Stéphane Ostrowski, absent lors du dernier match de Championnat en raison d'une entorse à la cheville, l'équipe des Mauges a ainsi concédé son quatrième revers à domicile en cinq rencontres après ceux face à Strasbourg, Pau-Orthez et Nancy.

« C'est difficile de reprocher quelque chose aux joueurs qui ont beaucoup donné. Sur l'ensemble, le match se joue à peu de choses. La différence s'est faite autour du collectif d'Antibes qui a eu plus de temps de travail que nous », estimait Eric Girard, qui a assuré l'intérim du manager après la mise à l'écart d'Alain Thinet. « Mais quand on regarde le classement, c'est catastrophique. On a deux mois de retard sur les autres équipes. On a commencé à changer des choses et d'autres vont changer. »

A la Meillerie samedi soir, Cholet a en effet livré une partie d'assez bonne facture mais sans menacer vraiment les champions de France qui n'ont jamais été menés en seconde période. La variété des rotations — un cinq à trois petits de moins de 1,90 m en fin de partie et 31 points du banc — et des défenses azuréennes (12 interceptions) a fini par prévaloir d'autant qu'un remarquable Michael Ray Richardson (21 points, 7 rebonds, 6 passes pour le quadragénaire !) s'est chargé de doucher les dernières velléités choletaises en réussissant un tir primé puis en donnant un caviar à Jean-Philippe Mèthelle.

« Si Cholet continue sur ce registre-là, ils en gagneront d'autres », affirmait un Jacques Monclar ravi d'avoir vu son équipe remporter un

deuxième succès à l'arraché en trois jours après son entame européenne victorieuse face à Malaga. « On a fait un gros travail en défense sur Michael Curry. Tony a un peu arrosé mais Sugar a été très fort dans le jeu et les passes. L'équipe relève la tête. Si on bat Levallois samedi prochain, on serait alors à six sur neuf et ce serait une « dose » pour rester dans les six premiers. »

Neal conservé contre Paris

A l'agonie lors de leurs deux derniers matches à l'extérieur (défaites chez les promus Besançon et Evreux), les champions de France remontent en tout cas la pente dans le sillage de leur meneur américain Tony White, même si le trio de tête

paraît pour le moment inaccessible.

En revanche, Cholet ne décolle toujours pas des bas-fonds du classement. Arrivé de Maurienne seulement la veille au soir pour remplacer Ron Curry absent au moins quatre mois (fracture du scapuloïde droit), le pigiste Lester Neal, un « petit laureau furieux » dans la raquette, a pourtant bien rempli sa tâche (22 points, 16 rebonds) et il sera d'ailleurs conservé pour le match à Paris du week-end prochain. Cela ne fut toutefois pas suffisant pour pallier les carences choletaises.

Possédant cette fois un pivot capable de fixer dans la raquette, la formation des Mauges était mieux équilibrée mais elle a souffert comme souvent du manque de véritables shooteurs à la périphérie — ce qui constitue un gros handicap

sur les zones — et aussi de la faiblesse de son banc pour la Pro A (Castano, Delorme, Bellon, Jehannin) malgré l'apport de Damien Pastres, peu utilisé jusqu'ici.

Pour succéder à Alain Thinet et tenter de redresser la barre, les dirigeants de Pich ont donc décidé, même s'ils se refusaient samedi soir à confirmer ce qui était devenu un secret de polichinelle, de « débâcher » Jean Galle, avec l'accord du BCM se détestant d'un gros salaire et d'un directeur-coach apparemment pas sur la même longueur d'onde que les nouveaux responsables.

« On ne pouvait continuer comme ça. Le groupe avait perdu confiance. Alain Thinet n'avait pas mesuré l'ampleur de la tâche et les exigences d'un groupe au haut niveau qui nécessitent de la rigueur

et des méthodes draconiennes », expliquait le président Louis-Marie Pasquier dans ce qui peut passer pour un curieux aveu d'erreur de recrutement. « A partir de maintenant, il faut une victoire pour retrouver la sérénité et repartir. »

Sauf surprise de dernière minute, l'ex-coach de Gravelines prend ses fonctions ce matin dans un club qu'il a déjà dirigé de 1987 à 1989 et qu'il avait conduit en 1988 en finale du Championnat, la seule de l'histoire du club. Il y retrouvera Valéry Demory qui fut le meneur des premières années choletaises dans l'élite. Avec mission de sauver ce qui peut encore l'être pour une équipe qui occupe la dernière place en Championnat et doit remonter dix-neuf points après-demain en Coupe Korac avec un seul Américain face au Sporting Athènes.



Cholet 86						Antibes 91							
	Min.	Pts	Tirs	L.A.	Rb off-dét.	P.4.		Min.	Pts	Tirs	L.A.	Rb off-dét.	P.4.
Castano	—	—	—	—	—	—	WHITE	35	21	7/19	6/6	1-0	4
DEMORY	27	3	0/2	3/4	0-1	10	B.-J. Williams	17	4	2/2	—	—	3
Delorme	7	2	1/1	—	—	—	Ade-Mensah	15	12	5/6	1/1	—	—
Jehannin	3	0	—	—	—	—	FOREST	26	12	4/6	3/4	1-2	2
OSTROWSKI	32	16	5/6	6/7	2-3	3	Nolnar	—	—	—	—	—	—
M. CURRY	39	19	4/6	10/10	0-4	2	C. N'DIAYE	8	2	6/2	2/2	1-0	—
JOHN	24	12	5/5	1/2	0-1	1	RICHARDSON	38	21	8/12	—	3-4	6
Bellon	13	2	1/2	—	0-2	2	Méthelle	19	13	5/6	3/3	0-1	1
Pastres	11	10	4/5	1/4	—	—	DOMON	21	4	2/3	—	0-1	0
MEAL	34	22	10/15	2/5	1-3	3	Reddon	16	2	1/2	—	0-3	1
TOTAL	200	56	38/49	23/32	10-22	21	TOTAL	200	91	34/54	15/16	9-12	17

CHOLET - ANTIBES : 86-91 (47-50)

Arbitres : MM. Styl et C. Vauthier, 3 500 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 3 sur 6 (M. Curry 1/3, John 1/1, Pastres 1/2). Fias : 19. Éliminé : Ostrowski (35'). Contre : 0. Balles perdues : 17. Interceptions : 6.

ANTIBES. — 3 pts : 8 sur 14 (White 1/4, Ade-Mensah 1/2, Forest 1/2, Richardson 5/6). Fias : 29. Éliminé : N'Diaye (30'). Contre : 1. Balles perdues : 11. Interceptions : 12. Plus gros écart. Cholet : + 3 (23-20, 10* : 36-33, 14*); Antibes : + 9 (71-80, 35*). Évaluation du score : 10-16 (6*), 25-22 (11*), 36-41 (16*), 43-43 (18*), 52-59 (24*), 65-65 (30*), 71-72 (33*), 82-85 (35*).

ILS ONT DIT...

— Damien Pastres : « Le négatif, c'est la défaite. Le positif, c'est qu'en deux jours on a réussi un peu à renverser la vapeur. Il faut rendre hommage à Eric Girard qui a fait du bon travail et nous a remis sur les rails. »

— Stéphane Ostrowski : « On a tout donné, et il n'y a pas grand-chose à reprocher à qui que ce soit. Si nous avions joué comme ça devant Strasbourg, Nancy et au Mans, on ne serait pas dans cette situation. C'est une satisfaction d'avoir fait un bon match et d'avoir inquiété Antibes, mais la défaite est le point négatif. »

— Arsène Ade-Mensah : « Il fallait prendre Cholet au sérieux, et c'est ce que l'on a fait. Tony (White) est un très grand meneur qui nous a redonné confiance. On a su contrôler le match avec un super-Richardson. Nous avons maintenant deux Américains leaders et l'équipe autour qui tourne pas mal. » — F. B.

Pas très saignant globalement depuis le début de saison, Michael Ray Richardson semble retrouver de meilleures sensations.

(Photo J.-M. POCHAT)

Déclarations

Louis-Marie Pasquier (Président de CB) . —

Je viens de voir les joueurs dans les vestiaires. Ce soir, il n'y a pas grand chose à leur reprocher, mais c'est la confiance qui nous fait défaut. Une victoire et je suis persuadé que tout pourra repartir. Si les joueurs majeurs retrouvent toute leur confiance, cela rejaillira sur tout le groupe, et je le répète, Cholet sera de nouveau Cholet. Cela étant, je dois adresser un grand coup de chapeau à Eric Girard, et saluer le très bon travail qu'il a fait depuis deux jours. Maintenant, au sujet de son remplaçant, il n'y a rien de nouveau pour l'instant. Hier (NLDR : vendredi), j'annonçais que le nom serait dévoilé lundi. Il en sera donc ainsi. En revanche, je peux vous dire dès ce soir que Lester Neal, qui a effectué une très bonne prestation devant les Antibois sera conservé toute la semaine. Il sera donc du déplacement à Paris samedi prochain. Ensuite, la trêve due à l'équipe nationale nous permettra de réfléchir de nouveau à son sujet.

Arsène Ade-Mensah (Antibes) . — C'est une excellente chose pour nous de venir gagner ici, surtout deux jours seulement après notre match de Coupe d'Europe où nous avons beaucoup donné. Il nous fallait absolument prendre cette équipe choletaise au sérieux, malgré les ennuis qu'elle connaît actuellement. Cela a été fait et nous sommes passés. Personnellement, il est vrai que je marque un panier primé important, à un moment crucial.

Mais le grand bonhomme de ce match pour nous aura encore été Micheal Ray Richardson, avec ses paniers bonifiés et ses passes.

Eric Girard (entraîneur) :

« Au classement, c'est assez catastrophique. Maintenant, on a commencé à changer des choses, et les dirigeants vont continuer dans ce domaine cette semaine. On a une équipe pour avoir des résultats convaincants, mais aussi deux mois de retard sur certaines autres. Il va falloir reprendre tout cela. Au niveau de l'enthousiasme, de la communication, de la rigueur, cela a été satisfaisant ce soir. Si on continue ainsi, à un moment donné, cela va payer ».

Jacques Monclar (Antibes) : « On a souffert sur la double-boîte qu'Eric commande, et à ce moment-là, on a eu de la chance de trouver en Jean-Philippe Méthélie un relayeur au niveau du poste haut qui était le trou de la défense choletaise. Willie Redden, notre grand « totem », même s'il n'a pas été brillant, cela fait du bien de l'avoir avec soi. Vous verrez quand Coqueran rentrera, le bien que cela fait d'avoir un « grand machin » au milieu. Même s'il ne met pas de panier, les autres sont obligés d'en faire le tour... »

Lester Neal, l'homme qui tombe à pic

CHOLET . — Pour le basket « fun », il faudra aller voir ailleurs. Lester Neal, pivot de taille WBL, est coulé dans le béton. S'il n'a pas eu l'occasion de faire de grandes envolées, il serait surprenant que ce soit son « truc ». L'enfant de Chicago fait dans le rustique et le solide. Samedi, face à des adversaires bien plus grands que lui, son impact physique en a fait souffrir plus d'un. Il a également apporté à Cholet ce qui lui manquait furieusement depuis le début de la saison : des rebonds offensifs, et une importante fixation de l'adversaire en jeu intérieur.

Récupéré au vol, Lester Neal, qui n'avait jamais été aligné en Pro.A, a montré qu'il méritait d'y être revu. Tous les Choletais, d'Eric Girard à Stéphane Ostrowski, s'accordent à le dire.

Un élément essentiel du jeu

« Dans le basket moderne, on ne peut pas se passer du jeu de fixation qui permet certaines solutions extérieures ou des relations 1-2. C'est difficile de jouer sans avoir un garçon qui, comme Neal, apporte cette solution », commentait Eric Girard, plus heureux que son prédécesseur à ce sujet.

« Lester Neal a fait une première période intéressante (16 points à 64 % dont 7/11 en jeu intérieur, 5 fautes provoquées, et 8 rebonds!) et, sur l'ensemble du match, il a vraiment répondu à notre attente. Avec une demi-séance d'entraînement dans les jambes, il s'est parfaitement adapté au groupe, sans manger les ballons, jouant collectif, et prenant ses responsabilités au tir. Sur ce qu'il a montré ce soir, on ne fera pas d'erreur en faisant venir quelqu'un qu'on ne connaît pas. En dehors d'un grand nom prêt à venir prendre le relais immédiatement ». L'entraîneur choletais par intérim parlait encore d'un joueur « méritant le respect, tout autant que d'être là samedi prochain ». Chacun s'accordait à dire qu'avec lui, depuis le début de la saison, C.B. aurait gagné quelques matches de plus.

Bien qu'il ait facilement supporté la comparaison avec ses adversaires antibois, Lester Neal soulignait les différences majeures qu'il a constatées. « En Pro.A, contrairement à ce que je connais de la Pro.B, on vous laisse beaucoup plus vous exprimer physiquement. Cela me manquait un peu avant, et c'est personnellement la grosse différence que j'ai notée. Il

me faudrait plus d'entraînement avec cette équipe pour qu'elle me connaisse bien, et que moi aussi je la connaisse. Ce serait important pour nous. Avec un nouvel entraîneur, des heures d'entraînement en plus, je suis sûr qu'on jouera mieux. On me dit que ce ne fut pas trop mal pour moi, mais je ne peux me satisfaire de ces compliments puisqu'on a perdu. Maintenant, je suis certain que l'équipe va progresser, et cela se sentira dans les jours qui viennent ». Après Orlando Graham choisi il y a 7 ans par un certain Jean Galle, Cholet s'est semblé-t-il trouvé un « Baby Barckley n° 2 ».

P.-M. B.

• **Dernière minute : Lester Neal en deuil.** — Le destin est parfois lourd et impénétrable. Alors qu'on se réjouissait pour C.B. d'avoir trouvé un vrai pivot, susceptible de le dépanner un bon bout de temps, on apprenait fortuitement que Lester Neal venait d'être frappé par un deuil. Son père étant décédé, Neal, très affecté, devra sûrement quitter Cholet pour assister aux obsèques. Reviendra-t-il ? La question est posée, sachant par ailleurs qu'il manquera un bon nombre d'entraînements cette semaine.

Le chiffre

10/10 pour Curry

Michael Curry n'avait pas la main qui tremblait samedi soir à La Meilleraie. Tout du moins sur la ligne des lancers où il se présentait à dix reprises, pour ne jamais rater sa cible. Il égale ainsi son meilleur total de la saison, établi lors du match à Villeurbanne. Notons que le Choletais est le plus adroit dans cet exercice (96,1 %) depuis septembre. Quant au record de la saison, il demeure entre les mains de Gilles Vechambre, lors de Besançon - Antibes (11/11).

Le record relevé dans les annales du basket français est toujours propriété de Ron Davis (19/19) lors d'un Mulhouse - Antibes le 28 novembre 1987. Signations qu'un Choletais (Graylin Warner) avait également réussi un 15/15 devant Mulhouse. C'était également un 28 octobre, mais en 1989.

La cote



Pastrès, joker de poids

Dix points à 80 % en un peu moins de onze minutes de présence sur le parquet de La Meilleraie, Damien Pastrès a parfaitement rempli son rôle de joker. « C'est vrai que je suis un shooteur pur. Michael (NDLR : Curry) peut également tirer de loin, mais ce n'est pas complètement dans sa nature. Pour ma part, il est peut-être dommage que je ne sois pas plus utilisé. J'ai peut-être 35 ans, mais je ne suis pas fini. Mais c'est l'entraîneur qui décide. »

Le mot

Jet de « boulettes de papier »

À la fin de la rencontre, le délégué Max Mamie a appelé les deux capitaines pour que ceux-ci apposent leur signature sur la feuille de match. Etonnement de Valéry Demory lorsqu'il note qu'un rapport est établi pour « jet d'objets sur la table de marque ». Renseignements pris, le délégué apprit à Demory qu'il entendait par-là les deux programmes « roulés en boule » qui dégringolèrent des tribunes en seconde période, lorsque Christophe Vauthier infligea sa cinquième faute à Stéphane Ostrowski. D'où la rectification quemandée (et obtenue) par le capitaine choletais. « J'ai demandé à ce que l'on précise bien qu'il ne s'agissait que de boulettes de papier. » Mais des boulettes qui pourraient valoir une amende à Pitch.

Arbitres remarquables

Non seulement, Alain Styl et Christophe Vauthier ne laisseront pas un souvenir impérisable du côté de La Meilleraie, mais, alors que tous les joueurs étaient fin prêts pour reprendre la deuxième mi-temps, les deux arbitres restaient bien tranquillement dans leurs vestiaires. Il fallut même que Max Mamie aille les chercher.

Que les visiteurs sont élogieux !

Aucun coach adverse venant dans les Mauges n'estime CB à sa juste place. Pourtant, il va falloir vite sortir de l'ornière.

CHOLET. - « Cholet est dans un mauvais cycle. Nous sommes passés par là l'an passé. Il est sûr que ça ne va pas durer. »

Propos tenus par Olivier Veyrat, coach de Nancy, au soir d'une défaite choletaise à la dernière seconde à La Meilleraie. « Cholet a des grands joueurs et connaîtra des jours meilleurs. » Propos tenus par Michel Gomez, coach de Pau, au soir d'une défaite choletaise à La Meilleraie. « Si Cholet conserve ces vertus de combat, il terminera dans les huit premiers à la fin de la saison régulière, j'en suis persuadé. » Samedi, c'était au tour de Jacques Monclar de jouer du violon en faveur du club des Mauges et de lui prophétiser un avenir presque radieux.

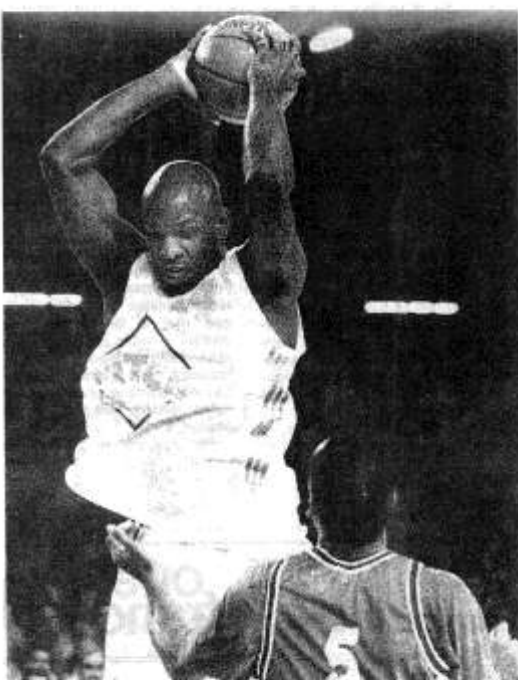
Est-ce du lard ou du cochon ? Simple solidarité d'entraîneurs face à une critique inévitable en période de crise ou réalité d'une position qui va forcément s'améliorer avec le temps ? S'il est vrai que Cholet n'a pas eu de chance en tombant sur des individualités comme le scoreur inconnu Charles Byrd (Strasbourg), le géant des Cergates Muresan (Pau) une

semaine avant son retour à Washington, le pivot Alex Nelcha (Dijon) et l'Américain de Grèce Tony Costner (Athènes) jamais notés aussi performants que contre CB par leurs entraîneurs respectifs, il va falloir un prompt rétablissement de la situation.

« Malgré la défaite, les gens sont contents et nous sommes fiers de notre réaction, commente Stéphane Ostrowski. Maintenant, il faut confirmer car nous avions tenu le même raisonnement après le match contre Pau. » « Le nouvel entraîneur va pouvoir tirer un bon parti de cette équipe », suppose Eric Girard. Celui qui arrivera ce matin, très certainement Jean Galle, ne pourra hélas compter sur Lester Neal, le numéro 5 qui manquait cruellement à CB, mercredi contre le Sporting d'Athènes. « Avec lui, j'aurais cru très fort à la qualification », regrette à ce sujet Valéry Demory.

Le pivot américain, convaincant contre Antibes, sera à nouveau aligné samedi au PSG, en attendant une nouvelle solution made in USA qu'une trêve de quinze jours permettra de peaufiner de même que le collectif. Et Cholet aimerait bien que, dans ce laps de temps, Stéphane Ostrowski, qui souffre encore de sa cheville, soit dispersé de sélection en équipe de France...

J.F.Q.



Il manquait un numéro 5 rebondeur à Cholet-Basket : Lester Neal a apporté satisfaction samedi. Dommage qu'il ne puisse être aligné mercredi soir en coupe Korac contre Athènes. (Photo : Georges Mesnager)

En attendant Jean Galle

CHOLET. — « *Ce qu'il faut actuellement au club, c'est peut-être plus un gourou qu'un entraîneur* ». En prononçant ces mots, dans nos colonnes locales, la semaine passée, le président fondateur du CB, Michel Léger, ne croyait pas si bien dire, vu la dernière tuile tombée ce week-end sur le club, Lester Neal ayant perdu son père (voir ci contre). S'il est un personnage qui correspond à ce profil de « gourou » dans le basket français, c'est bien Jean Galle. Or, tout pousse à croire que c'est lui qui viendra dépanner Pitch Cholet, après avoir mis Cholet Basket sur les rails du succès, dès sa première saison aux commandes de l'équipe choletaise, en 1987-88. Il conduisit CB en finale du Championnat de France, offrant au club local une participation à la Coupe des Coupes 1988/89.

Jean Galle est entré dans la 23^e saison de Nationale 1, cette année. En fait, 16 années de N1A, et 7 saisons de Pro A depuis la création de la Ligue nationale de basket. Il détient, naturellement, le plus grand nombre de matches disputés à ce niveau : 602 ce jour, avec 357 victoires pour 235 défaites et 10 matches nuls. Parmi ses pairs, il vient en troisième position

pour ce qui concerne le taux de réussite, avec 64 % de succès, derrière deux « jeunes » : Gomez (79 %) et Monclar (73 %). Sur la distance de 22 saisons, le palmarès de Jean Galle est sans égal. Il n'a, certes, été couronné que de deux titres nationaux, avec le « grand » Berck en 73 et en 74, mais il a marqué le basket français de son empreinte. Jamais battu, ni à court d'idées, il est considéré comme un monument vivant du basket, connu pour ses coups de gueule et son grand cœur de « chti ».

Même si le secret est bien gardé et qu'aucune révélation n'a été faite, ici ou là, pour officialiser sa venue à CB, pardon Pitch Cholet, tout ceux qui s'intéressent en France à la grosse balle orange le voient déjà dans les Mauges.

Déçu par la situation du BCM Gravelines, exangue et sans ressources, Jean Galle voulait avoir une belle sortie là-bas. Il est probable que les négociations avec le président du club nordiste et la municipalité locale ont été lourdes d'espèces sonnantes et trébuchantes. Le président Pasquier devrait sans doute y faire allusion, aujourd'hui, lui qui a certainement négocié ce départ du BCM. **P.-M. B.**

Ostrowski attend confirmation

CHOLET. - Pour diverses raisons, le retour de Stéphane Ostrowski à la compétition était attendu samedi soir.

Si le match du seul international actuel de Pitch Cholet n'est pas à classer parmi les plus brillants de sa carrière - après une première période de bonne facture, Ostrowski éprouva plus de difficultés après le repos, handicapé qu'il était de plus par les fautes -, son avis sur la mauvaise passe des Choletais est important.

« *Il est certain que vu le stade où nous étions arrivés, il était indispensable de faire quelque chose. Dans ces cas-là, il n'y a pas de mystère, c'est soit l'entraîneur, soit les Américains. Il faut en tout cas souligner le travail effectué par Eric Girard depuis sa prise de fonctions.* »

Sans retomber dans les travers qui ont conduit Cholet dans les bas fonds du classement.

« *Il est vrai que nous tenions à peu de choses près le même raisonnement après la rencontre devant Pau. Et puis, avouons que nous n'avons pas vraiment eu le petit coup de chance qu'il nous faudrait dans de tels moments. A Dijon, de-*

vant Nancy, puis au-Mans également, nous n'avons pas su redresser la situation dès lors qu'elle nous était défavorable. »

Et même si cela ne constitue pas une excuse à ses yeux, d'autant que cela ne rentre pas dans les habitudes du joueur, « *les arbitres savent qu'ils arbitrent le premier du championnat. J'ai connu cela avec Limoges et Antibes. Mais ils savent tout autant quand ils sifflent le dernier de la classe. Ma cinquième faute n'y est pas ce soir, tout comme peut-être le passage en force sifflé contre Damien Pastrès dans les dernières secondes du match contre Nancy.* »

L'essentiel est maintenant de retrouver cette confiance envolée. Peut-être la venue d'Athènes en Coupe d'Europe mercredi peut-elle constituer ce déclic ? « *Il est sûr que la qualification sera dure à aller chercher. Surtout avec un seul Américain. Je n'étais pas en Grèce, mais je connais Costner, ainsi que le frère de Christodoulou. Et ils ne viendront pas ici pour faire n'importe quoi. Mais nous allons continuer de nous battre.* »

PH. CORBIN

Villeurbanne tambour battant

Insatiables Villeurbannais. L'équipe de Grégor Beugnot est décidément l'équipe de ce début de saison. Avec Rudd et Howard, l'une des meilleures paires américaines de la compétition, les Rhôdaniens ont franchi sans état d'âme l'écueil montpelliérain. Infligeant ainsi leur première défaite dans leur salle aux Héraultais. Villeurbanne a ainsi signé une treizième victoire consécutive, championnat et coupe d'Europe confondus. De la bel ouvrage assurément.

Limoges, laborieusement devant le PSG Racing et Pau-Orthez avec une maîtrise supérieure à Levallois (on soulignera les 15 points du grand espoir

béarnais Fabien Dubos) conservent néanmoins la tête du championnat. Ces deux équipes comptent, il est vrai, un match supplémentaire par rapport aux Lyonnais.

Derrière ce trio de tête, Antibes, le champion de France sortant, demeure en embuscade. Les Azuréens se sont imposés dans les Mauges. Mais cette fois Cholet s'est enfin battu. Et le pigiste américain, Lester Neal, remplaçant Ron Curry qui souffre d'une fracture du scaphoïde, a parfaitement tiré son épingle du jeu. Il n'en reste pas moins que les Choletais qui ont subi leur quatrième défaite à domicile, restent dans

les profondeurs du classement. Ce matin l'arrivée de Jean Galle aux commandes dans les Mauges provoquera-t-elle le déclic ?

Le Mans a aussi quelque peu raté le coche en Alsace. Strasbourg a ainsi profité de leurs hôtes sarthois pour obtenir sa première victoire à domicile. En dépit d'un Fortier irréprochable.

Dijon (50 points de Nelcha et de Davis), Evreux (39 points du phénoménal ailier américain Banks) et Besançon (32 points du bondissant Tony Farmer) se sont imposés chez eux face à Dijon, Lyon et Gravelines. Et ce dans la logique des choses.

A.B.

Cholet 86 (47)
Antibes 91 (50)

Cholet. — 30 tirs réussis sur 49 dont 3 sur 6 à 3 pts ; 23 l.f. sur 32 ; 19 f.p.

Demory 3, Delorme 2, Neal 22, Ostrowski 16, MC Curry 19, John 12, Bellony 2, Pastres 10.

Antibes. — 34 tirs réussis sur 64 dont 8 sur 14 à 3 pts ; 15 l.f. sur 16 ; 28 f.p.

White 21, Williams 4, Ademansah 12, Foirest 12, N'Diaye 2, Richardson 21, Methelie 13, Dornon 4, Redden 2.

3 500 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	15	8	7	1	692	573
Pau-Orthez	15	8	7	1	743	646
3 Villeurbanne	14	7	7	0	610	527
4 Antibes	13	8	5	3	706	672
Montpellier	13	8	5	3	636	611
Nancy	13	8	5	3	651	650
Dijon	13	8	5	3	711	715
8 PSG Racing	12	8	4	4	651	619
Evreux	12	8	4	4	556	649
10 Strasbourg	11	8	3	5	729	763
Besançon	11	8	3	5	710	745
12 Levallois	10	8	2	6	628	644
Le Mans	10	8	2	6	631	675
Gravelines	10	8	2	6	586	658
15 Cholet	9	8	1	7	626	665
16 Lyon	8	7	1	6	560	614

Prochain tour. — Samedi 4 novembre : Lyon-Strasbourg ; Gravelines-Limoges ; Pau-Orthez-Dijon ; Antibes-Levallois ; Montpellier-Besançon ; PSG-Cholet (sur

Eurosport à 20 h) ; Nancy-Villeurbanne (sur Canal + à 14 h). **Le Mans-Evreux** reporté au vendredi 10 novembre (20 h).



Rigaudeau et Lauvergne, deux ex-Choletais aux prises, avec avantage pour le néo-Béarnais.

● Le leader villeurbannais n'a pas tremblé à Montpellier ● Pau et Limoges restent calés dans la roue de l'ASVEL ● Antibes enfonce un peu plus Cholet, virtuelle lanterne rouge ● Evreux s'en tire in extremis devant Lyon ● Dijon se relance devant Nancy ● Strasbourg enfin vainqueur chez lui ● Carton du jour (106-89) pour Besançon.

PRO A

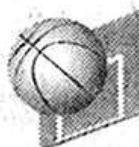
(8^e journée)

Cholet - Antibes	86-91
Strasbourg - Le Mans	95-87
Evreux - Lyon	84-81
Levallois - Pau-Orthez	65-84
Limoges - PSG-Racing	71-68
Dijon - Nancy	94-83
Besançon - Gravelines	106-89
Montpellier - Villeurbanne	76-88

● La prochaine journée, 9^e tour aller (samedi 4 novembre) : À 14 heures, Nancy-Villeurbanne. À 20 heures : Lyon-Strasbourg, Gravelines-Limoges, Pau-Dijon, Antibes-Levallois, Montpellier-Besançon, PSG-Racing-Cholet. Vendredi 10 novembre à 20 heures : Le Mans-Evreux.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. LIMOGES	15	8	7	1	690	573
Pau-Orthez	15	8	7	1	743	645
3. Villeurbanne	14	7	7	0	609	527
4. Antibes	13	8	5	3	706	672
Nancy	13	8	5	3	651	648
Dijon	13	8	5	3	711	715
Montpellier	13	8	5	3	636	671
8. PSG-Racing	12	8	4	4	651	619
Evreux	12	8	4	4	616	649
10. Strasbourg	11	8	3	5	729	763
Besançon	11	8	3	5	710	745
12. Levallois	10	8	2	6	628	644
Le Mans	10	8	2	6	631	675
Gravelines	10	8	2	6	586	658
15. Cholet	9	8	1	7	626	665
16. Lyon	8	7	1	6	560	614



LES LEADERS

MARQUEURS PRO A : 1. Beard (Besançon), 24,8 points ; 2. Banks (Évreux), 24,3 ; 3. Fortier (Le Mans), 22,8 ; 4. Farmer (Besançon), 22,5 ; 5. Scott (Gravelines), 21,4 ; 6. Byrd (Strasbourg), 21 ; 7. Rigauddau (Pau-Orthez) et S. Howard (PSG-Racing), 20,4 ; 9. Davis (Dijon), 20,1 ; 10. Middleton (Limoges), 19,9.

Les meilleurs de la journée : 1. Banks, 39 ; 2. Scott, 33 ; 3. Farmer, 32.

REBONDEURS PRO A : 1. Beard (Besançon), 14,8 rebonds ; 2. Fortier (Le Mans), 10,6 ; 3. S. Howard (PSG-Racing), 9,9 ; 4. C. Williams (Évreux), 9,1 ; 5. R. Curry (Cholet), 9 ; 6. Peterson (Gravelines), Krystowiak (Levallois) et Re. Smith (Pau-Orthez), 8,3 ; 9. Lewis (Nancy), 8 ; 10. Mackey (Dijon), 7,9.

Les meilleurs de la journée : 1. Neal (Cholet), 16 ; 2. Beard et Fortier, 14.

MARQUEURS PRO B : 1. Booth (Toulouse), 29,5 points ; 2. Mudd (Brest), 27,5 ; 3. Ratliff (Le Havre), 27,1 ; 4. Watson (Vichy), 26,6 ; 5. Warner (Hyères-Toulon), 25,3 ; 6. McKenzie (Angers), 24,3 ; 7. Huckaby (Nantes), 23,3 ; 8. Swaby (Caen), 22,6 ; 9. Strickland (Tours), 22,4 ; 10. Reese (La Rochelle), 21.

Les meilleurs de la journée : 1. Huckaby, 32 ; 2. Swaby et Mudd, 31.



LA STAT

+ 22

L'écart réalisé par Evreux entre la 17^e minute, où il se trouvait relégué à 19 longueurs (22-41), et la 40^e minute où le promu, en signant un score final de 84-81, obtint par la même occasion son... plus gros bonus de la partie (+3) sur un tir lointain de Banks à une seconde de la sirène.

Les Lyonnais, quels que soient les mérites des joueurs de Burguet, peuvent se dire qu'ils ont vraiment loupé le coche. A noter, une balance offensive pourtant mieux équilibrée du côté Jet, où Young (18 tirs) a partagé les munitions avec Micoud (12), K. Williams (12) et Jimmy Vérove (11)...



LES ÉCHOS

■ ET LES LANCERS, ALORS ? On ne s'applique pas beaucoup sur la ligne de réparation dans ce Championnat 1995-96 : à l'issue des matches aller, deux équipes seulement étaient pointées en-dessous de 70 % de réussite aux lancers en 1994-95, elles sont six cette saison après huit journées. Et les grosses cylindrées sont loin de donner l'exemple : Villeurbanne (10^e de ce classement des lancers), Pau (11^e), Limoges (7^e) ou Antibès (9^e) sont en net recul par rapport à la saison passée : de 77,4 % à 71,2 % pour l'ASVEL, de 78 % à 71,8 % pour le CSP, de 75,5 % à 69,8 % pour Pau, de 77,5 % à 71,3 % pour les Azuréens. C'est comme ça qu'on perd parfois bêtement un match européen serré...

■ PRESELECTION AUJOURD'HUI. — Jean-Pierre De Vincenzi, qui supervisait samedi la rencontre Levallois-Pau où il aura pu suivre la belle prestation de Dubos, annoncera aujourd'hui en fin de matinée au siège de la FFBB sa présélection pour les matches qualificatifs européens des 12 et 14 novembre, Suisse-France à Bâle et France-Suède à Dijon.

■ WARREN À REVOIR. — trois Américains débutaient en Pro A lors de cette 8^e journée. A Strasbourg, Christian Monschau espère que Kendrick Warren, le suppléant de Shamsid-Deen donnera un peu plus que les 12 points (5 sur 14 aux tirs), 10 rebonds, 3 passes qu'il a offerts en 27 minutes. A Cholet, Lester Neal (ex-Maurienne) n'a pas démerité face aux intérieurs antibois avec 22 points (10 sur 16), 16 rebonds en 34 minutes. Mais peut-il changer une équipe en pleine déconfiture ? Quant à Kenny Williams, le néo-Lyonnais, il a fourni un match correct (17 points à 8 sur 12, 6 rebonds, 1 passe en 30 minutes) à Evreux, mais n'a pu éviter la défaite des Jets.

■ MISSILES. — Trois joueurs ont connu une belle réussite à trois points ce week-end : Byrd, avec un 5 sur 6 en première période, a bien tenu Strasbourg à flot : l'incroyable Richardson, lui aussi avec 5 sur 6, a bien protégé les intérêts antibois ; quant au 6 sur 7 de Banks à Evreux, il a carrément sauvé sa formation.

■ 22, V'LA RIPPERT. — Le Villeurbannais Rémi Rippert tourne à 8,6 points de moyenne depuis le début de saison. Mais depuis la première journée (15 points), il n'avait pas connu aussi belle réussite qu'à Montpellier (22 points).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	15	8	7	1	743	645	98
Limoges	15	8	7	1	692	573	119
3 -Villeurbanne	14	7	7	0	609	527	82
4 -Dijon	13	8	5	3	711	715	-4
5 -Montpellier	13	8	5	3	636	671	-35
Antibes	13	8	5	3	686	672	14
7 -Nancy	13	8	5	3	651	650	1
8 -Psg Racing	12	8	4	4	651	619	32
Evreux	12	8	4	4	616	629	-13
10 -Besançon	11	8	3	5	710	745	-35
Strasbourg	11	8	3	5	729	763	-34
12 -Le Mans	10	8	2	6	631	675	-44
Gravelines	10	8	2	6	586	658	-72
Levallois	10	8	2	6	628	644	-16
15 -Cholet	9	8	1	7	626	665	-39
16 -Lyon	8	7	1	6	560	614	-54

LA PROCHAINE JOURNEE

- **Samedi 4 novembre** : Nancy - Villeurbanne (14 h, sur Canal plus) ; Lyon - Strasbourg ; PSG Racing - Cholet ; Gravelines - Limoges ; Pau-Orthez - Dijon ; Antibes - Levallois ; Montpellier - Besançon (sur Eurosport).
- **Vendredi 10 novembre** : Le Mans - Evreux.

